Pierre Béhel

Écrivain sur toutes les routes de l'imaginaire

Romans	Réalistes
Nouvelles	Psychologiques
Théâtre	Policiers
Essais	Fantastiques
Chanson	De science-fiction
...	De fantaisie
	Comiques
	Parodiques
	...

Dossier de présentation

Site web :
http://www.pierrebehel.com

Table des matières en fin de dossier, avant les pages de garde.

(c) Pierre Béhel

Retrouvez Pierre Béhel et ses œuvres sur :
http://www.pierrebehel.com

Une autre manière de publier ses oeuvres
via le web et l'impression à la demande en plus du circuit traditionnel des libraires ou sur les salons.

Une autre manière d'écrire
en restant en relation directe avec ses lecteurs au fil de l'écriture.

Une autre manière d'exploiter sa propriété intellectuelle
en toute autonomie, sans aucune cession ou concession à des éditeurs ou autres tiers, et donc en toute liberté.

Une autre manière de visiter l'imaginaire
sans rester prisonnier des stéréotypes appréciés des éditeurs ou des modes.

Découvrez Pierre Béhel et ses oeuvres sur http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Table des matières en fin de dossier, avant les pages de garde.

Pierre Béhel en bref

Pierre Béhel est un écrivain qui parcourt toutes les routes de l'imaginaire. Il exerce sa passion de raconter des histoires aussi bien dans le roman traditionnel, la science-fiction, le fantastique, la fantasy, le théâtre, la poésie, le comique et les parodies. Il publie depuis le début des années 2000 mais écrit depuis bien plus longtemps.

Pierre Béhel est né en 1968. Il a exercé de nombreux métiers, touchant tour à tour à la communication, à l'enseignement, au journalisme, à l'informatique et au numérique... Il a également de nombreuses activités associatives depuis son adolescence.

Sur son site web, il tient le blog Humeurs où il publie des critiques, des récits de balades, ses humeurs (d'où le nom du blog : coups de gueule, prises de position…), de belles histoires et des épisodes de ses oeuvres (nouvelles, chapitres de romans et d'essais...).

Son site personnel propose une sélection de ses œuvres, de tous styles. Il lui arrive d'écrire sous forme de feuilletons diffusés plus ou moins régulièrement sur Internet (d'abord sur des listes de diffusion, aujourd'hui plutôt sur son blog).

Ses univers

Pierre Béhel a visité la plupart des genres littéraires mais toujours en respectant certaines règles. Tout d'abord, il privilégie le fond du récit à sa forme. La forme doit en effet être, selon lui, au service du fond et non l'inverse. Le récit doit également respecter quelques principes, notamment la complétude (les règles de l'univers doivent être toutes exposées) et la cohérence.

Des éléments accessoires peuvent cependant être volontairement laissés dans l'ombre, permettant ainsi au lecteur de participer à la création de l'univers qu'il visite. Cette absence d'accessoire a notamment été employée dans les nouvelles et dans certains romans comme *Le Violon* ou *La Fille d'Un Soir*.

Dans tous les genres, il alterne les récits longs et les recueils de courtes nouvelles.

Littérature générale

Pierre Béhel s'intéresse d'abord à l'étrange animal social qu'est l'être humain. Il a donc une tendance naturelle à aller vers le roman psychologique, d'introspection et d'initiation.

Policier / Noir

Policier, thriller, roman noir, polar… Les frontières sont tenues et elles le sont également avec le roman psychologique. Il était donc normal que Pierre Béhel s'y intéresse.

Imaginaire

Les littératures de l'imaginaire regroupent la science-fiction, le fantastique, la fantaisy, etc. La technologie en tant que telle n'intéresse pas beaucoup Pierre Béhel. Mais, par contre, donnez un pouvoir, magique ou technique, à un homme ou à l'humanité entière et observez ce qui arrive. Voilà qui intéresse davantage Pierre Béhel.

Humour

On trouve dans cette partie des contes de fées pas pour les enfants, des extra-terrestres généralement stupides, des anges et des démons pressés d'arriver à la retraite avec l'Armageddon, des vampires soucieux de mener une petite vie tranquille et éternelle, de mignons petits chats qui meurent par centaines, des organisations secrètes qui arriveront peut-être par hasard un jour à dominer le monde…

Théâtre

Le théâtre classico-romantique révulse autant Pierre Béhel que le théâtre expérimental moderne. Il cultive donc son sillon plutôt dans la veine du théâtre fantastique.

Essais et conférences

Parfois, Pierre Béhel souhaite partager quelques réflexions plus sérieuses et il les place alors dans des essais ou des conférences.

Chanson

Il est arrivé que Pierre Béhel chante.

Diffusion

En matière de diffusion, Pierre Béhel est adepte des expérimentations et de la multiplicité des canaux. Au fil du temps, Pierre Béhel a ainsi conçu diverses collections et a adopté plusieurs canaux de distribution ainsi que plusieurs formats (papier, électronique ou lecture enregistrée). Il n'hésite pas à tester des manières de diffuser ses œuvres, soit pour les adopter soit pour y renoncer, selon les résultats obtenus.

Certains canaux ou certaines collections sont adaptés à de la vente indirecte, d'autres non. Les intermédiaires (libraires…) sont invités à consulter le site web pour les conditions générales de vente indirecte.

Retrouvez les oeuvres de Pierre Béhel et apprenez à mieux le connaître sur :
http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Table des matières en fin de dossier, avant les pages de garde.

Retrouvez les oeuvres de Pierre Béhel et apprenez à mieux le connaître sur :
http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Table des matières en fin de dossier, avant les pages de garde.

Démarche

« J'écris des histoires depuis que je sais écrire. J'en imagine depuis plus longtemps encore. Pas seulement des petits dérivés de contes ou de dessins animés : j'ai commencé à concevoir des univers assez complets dès l'école primaire.

La passion d'écriture

Depuis, je reste un touche à tout, selon mon humeur : des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre... réalistes, fantastiques, de science fiction... Quant à la partie nommée *Delirium* de mon site, je ne sais pas comment la qualifier...

Rainer Maria Rilke disait qu'une œuvre est bonne quand elle répond à une nécessité. Ecrire est pour moi une passion. C'est aussi une manière de se distraire tout en réfléchissant, un loisir créatif.

J'écris donc le soir, le week-end... quand je peux et que je suis inspiré ! C'est pourquoi ma production est très irrégulière. Et cela reste un loisir même si, au fil du temps, ma démarche s'est « professionnalisée » progressivement.

Les thèmes abordés

Concernant mes thèmes, je veux être clair sur un point : les histoires de jolis cœurs ne m'intéressent pas.

J'aime surtout analyser cet étrange animal que l'on nomme l'être humain, savoir comment il pense,

pourquoi il agit... La place et le devenir de l'Homme dans l'univers, en tant qu'espèce ou simplement en tant qu'être pensant, sont également des sujets de préoccupation pour moi.

En corollaire, on retrouve bien sûr des thèmes fédérateurs : la liberté et le libre-arbitre face à toutes les dictatures dont celle du devoir, Dieu et la religion, l'histoire... Parfois, mes héros se retrouvent enfermés pour être amenés à réfléchir sur cette notion de liberté, à quoi elle sert et si elle existe vraiment. De la même manière, certains ont des actes dictés par des pulsions (quel est le libre-arbitre en la matière ?) ou par le devoir qu'ils s'imposent. L'érotisme, le sado-masochisme… font parfois partie du décor pour aborder des thèmes comme la relation dominant-dominé, le pourquoi de l'obéissance de Untel à Untel.

L'INSPIRATION

Mes sources d'inspiration sont très variables. Souvent, une discussion avec des amis, à l'occasion d'un bon repas, va aborder un thème intéressant et je me dis « tiens, c'est pas bête ça ! Et si... ». J'écris souvent avec une démarche de type *cahier des charges*, en fixant des éléments, de forme ou de fond, puis en remplissant les cases. Dans un certain nombre de cas, ça devient presque de l'oulipisme.

Par exemple, *Le Saigneur des Agneaux* a commencé par une blague : et si j'écrivais une histoire

de vampires *sociale* ? Je réalise parfois même de vraies commandes, comme ce fut le cas avec les *Contes de la Forêt Magique*.

Il arrive aussi que la simple rencontre de quelqu'un alors que je suis en train d'écrire quelque chose me fasse croiser une caractéristique de cette personne avec la situation sur laquelle j'écris. C'est ainsi que la rencontre d'une jeune correctrice m'a inspiré une nouvelle dans *Le Temps Perdu*.

Les pressions de mes « fans » (que je connais le plus souvent personnellement) jouent un rôle important dans le planning de production. C'était surtout vrai à l'époque où je pratiquais beaucoup le feuilleton en ligne. Ils m'incitent ainsi souvent à privilégier telle ou telle œuvre. Arrêter le feuilleton les *Contes de la Forêt Magique* a été très difficile pour cette raison, d'ailleurs : on voit bien au fil du récit que j'essaye d'arrêter à plusieurs reprises mais certaines fans ont des arguments pour m'obliger à reprendre jusqu'à ce que la corde soit vraiment trop usée pour continuer de tirer dessus...

La diffusion

Pourtant, au départ, j'écrivais pour moi seul. Je n'ai commencé à échanger avec certains amis que tardivement, à l'âge adulte. Et puis, j'ai commencé à y prendre du plaisir, y compris en répondant à leurs critiques.

Et puis mes écrits ont pris de la substance. Alors, « on » m'a suggéré de chercher à les diffuser.

J'ai d'abord proposé à quelques reprises des textes à de grands éditeurs traditionnels, sans succès. Je n'ai guère enthousiasmé les Grandes Maisons parisiennes ! Je n'ai pas vraiment insisté. Certains ont fait le tour de centaines d'éditeurs. Pas moi.

Et puis est arrivé le web. J'ai commencé à y diffuser ce que je faisais.

J'ai alors tenté, plus ou moins consciemment, de « professionnaliser » ma démarche, d'avoir des textes répondants à des critères académiques, notamment en termes de volume, de découpage.

Enfin, je me suis décidé à proposer ce que j'écrivais sous une forme plus ergonomique qu'un fichier à télécharger et à imprimer. Quelque part, c'est tout de même plus valorisant de disposer en mains d'un vrai volume en papier. C'est aussi une récompense de ses efforts.

Passer à une diffusion publique est une démarche très différente de ma démarche initiale et les sauts successifs (site web, édition...) ont été difficiles à franchir. Il s'agit d'écrire pour « les autres », une foule non identifiée, que je ne connais pas.

Comment diffuser

Pour commencer, j'ai été voir le cyber-éditeur (version moderne du compte d'auteur, au fond)

Publibook que j'avais rencontré sur le Salon du Livre, à Paris. Mon niveau technique s'améliorant, je me suis aperçu assez vite que je pouvais fort bien me passer d'un cyber-éditeur : je fais désormais moi-même la mise en page et je n'ai plus aucune mise de fond initiale à faire.

Les prestataires d'impression à la demande assurent en effet tous les aspects logistiques nécessaires : impression, façonnage, expédition, gestion du paiement... et se rémunèrent au pourcentage. J'ai commencé par Lulu.com puis j'ai opté pour le Français TheBookEdition.com, rencontré sur le Salon du Livre et au service qui me convient mieux.

Précisons qu'aucun prestataire de ce type, cyber-éditeur ou imprimeur à la demande, n'effectue le travail de fond d'un éditeur sur les œuvres ou n'assure de promotion réelle. Personne ne les paye pour cela, d'ailleurs.

D'autres modes de diffusion se sont ajoutés au fil du temps, notamment en formats électroniques, sur diverses plates-formes. Il m'arrive de tester de nouvelles plates-formes de temps en temps avec quelques œuvres. Parfois, j'y reste, parfois pas.

Une commercialisation multiple

De fait, ce que j'ai fait s'est d'abord retrouvé hors du circuit des librairies même si certaines m'ont, au fil du temps, commandé directement quelques ouvrages suite à des demandes de leurs clients. Cette démarche

me permet de gagner en liberté : je n'ai pas à créer un produit calé et formaté, dans une collection chez un éditeur qui décidera pour moi de tout. J'y gagne aussi en relation directe avec mes lecteurs.

De plus, je peux multiplier les plates-formes de diffusion comme bon me semble sans tenir compte des politiques commerciales de tel ou tel éditeur. Mon but n'étant pas vraiment lucratif, je peux multiplier les expérimentations, parfois avec de très bonnes surprises.

D'un autre côté, on peut me rétorquer que refuser l'édition traditionnelle m'amène à perdre de la diffusion et de nombreux lecteurs attachés à ce mode de diffusion. C'est également vrai, mais seulement si j'étais diffusé par une Grande Maison. Etre édité en exclusivité par un petit éditeur ne m'apporterait rien, les petits éditeurs ayant une capacité commerciale faible. A titre expérimental, et sans exclusivité, j'ai parfois été diffusé sous une étiquette ou une autre.

Ceci dit, mes ouvrages restent des produits, mais des produits que je maîtrise totalement. Entendons-nous bien car je ne veux pas que ma remarque soit mal perçue. Dès lors que quelque chose coûte de l'argent, coûte du travail, c'est normal que l'on attende en retour un bénéfice. Un livre édité doit correspondre à une collection où des lecteurs potentiels pourront trouver ce qu'ils aiment. Un acheteur de livre veut en avoir pour son argent, lui aussi ! Alors, brûler les éditeurs, c'est idiot si on ne brûle pas aussi les lecteurs !

Bien sûr, si je devenais célèbre, adulé et riche... je serais très content !

Le choix des licences multiples libre / gratuite / commerciale

En tant que créateur, je revendique haut et fort ma propriété intellectuelle sur mes créations. J'attache d'ailleurs un soin scrupuleux à la protéger par des dépôts adéquats (dépôt d'empreinte numérique à l'IDDN, dépôt légal à la Bibliothèque Nationale de France...). Et je choisis délibérément une manière d'exploiter cette propriété intellectuelle. Le choix d'une licence de diffusion est même l'acte express par lequel j'organise l'exploitation de ma propriété intellectuelle.

En tant qu'artiste, et même si ce n'est pas mon métier principal, mon objectif est d'avoir un public. Professionnellement, je suis également un créateur de propriété intellectuelle et donc, de toutes façons, la propriété intellectuelle me permet de vivre. Je n'en suis donc clairement pas l'ennemi.

Mais, maintenant, soyons rationnels, contrairement aux fous furieux qui multiplient les mesures techniques de protection sur les œuvres.

Choisir un format ouvert pour les versions numériques, c'est simplement respecter son lecteur, le consommateur. Si le créateur a bien sûr des droits, il ne faut pas oublier que le public en a également.

Enfin, toute mesure de protection rend le créateur otage du producteur de cette mesure. Vouloir rester libre implique donc de s'en passer.

Selon les cas ou les moments, j'ai choisi de diffuser gratuitement en version numérique PDF soit la totalité soit un extrait de chaque œuvre.

Lire un PDF sur écran reste fastidieux et l'imprimer coûte assez cher. Le but est donc clairement d'inciter un lecteur séduit à acheter une version papier ou électronique adaptée aux liseuses, versions où je suis rémunéré. Ma politique de prix rend cet achat rentable par rapport à l'impression manuelle.

La version PDF gratuite -qu'elle soit ou non complète- permet de me faire connaître auprès d'un public qui, sinon, ne se serait jamais intéressé à moi. Ceux qui n'achètent pas la version imprimée et se contentent du PDF gratuit n'auraient de toutes les façons pas acheté mon livre : je ne perds donc rien à leur offrir. Au contraire, j'ai ainsi une chance de les séduire, chance que je n'aurais pas eu autrement. Et ces lecteurs peuvent déposer un don grâce à un bouton Paypal.

Bien entendu, je suis toujours intéressé par une plus large diffusion que pourrait me donner un « vrai » grand éditeur, pourvu que cela ne se traduise pas par des obligations disproportionnées ou une confiscation de mon œuvre.

Je me refuse, surtout, à être exploité par des gens qui tireraient un profit sur mon dos, par exemple en vendant mes œuvres sans me verser de redevance ou en les revendiquant. Mes précautions seraient largement suffisantes pour me permettre de me défendre devant un tribunal si un tel cas de contrefaçon se présentait. Contrairement à ce que certains croient, ce n'est ni compliqué ni cher et je n'hésiterais pas.

Et si, demain, le succès frappait à ma porte

Un tel choix de mode de diffusion et de licences n'a jamais amené, jusqu'à présent, un vrai succès. Demain, cela peut changer. Le monde évolue. Imaginons donc que les lecteurs se pressent, que le succès frappe à ma porte.

Je ne vois pas pourquoi je changerais ma méthode de distribution qui est très souple pour tout le monde et qui me laisse indépendant, libre de tout distributeur, tout en m'assurant des revenus que je contrôle directement. Le grand problème de tous les auteurs a toujours été, en effet, de pouvoir contrôler la diffusion de leurs œuvres.

Imaginons enfin que j'entre dans le panthéon de la littérature, que mes œuvres soient étudiées à l'école dans un siècle ou deux... ou, même, simplement, que j'intéresse encore quelqu'un dans vingt ans. L'absence de mesures techniques de protection garantit la pérennité de l'accès à mon œuvre, sans devoir demander

d'autorisation à qui que ce soit ni devoir retrouver on ne sait quel programme sur on ne sait quel matériel qui n'existera plus depuis des années.

Le feuilleton sur Internet

Une de mes particularités est d'avoir écrit certaines œuvres sous forme de feuilletons sur Internet. Ecrire de cette façon est réellement différent d'une écriture *en bloc*. Quelque part, on revient en arrière...

Au départ, c'est un accident. Le premier texte que j'ai écrit comme cela, c'était *Les aventures de la Petite Fée*, œuvre devenue les *Contes de la Forêt Magique* (dans le *Delirium* sur le site web). La présentation ci-après explique les circonstances de la création de ce personnage hors du commun. Puis j'y ai pris goût. J'ai continué dans le Delirium avec les aventures du *Saigneur des Agneaux*. Enfin, je me suis attaqué à l'écriture d'un roman traditionnel sur le même principe avec *Carcer*. Par contre, dans les œuvres plus récentes, seules les essais ont fait l'objet d'une pré-publication sous forme de billets de blog.

L'avantage, lorsque l'on écrit sur traitement de texte, c'est de pouvoir remanier facilement son texte à tout moment. Avec l'écriture en épisodes, c'est impossible : ce qui est diffusé l'est pour de bon. Bien sûr, lors de la consolidation du texte, on peut toujours modifier des détails mais l'essentiel reste inchangé. Cela oblige donc à une grande rigueur dans le schéma

narratif. Autre contrainte, cela oblige aussi à une certaine productivité. Sinon, les lecteurs s'impatientent : « bon, et la suite ? ».

Quelque part, Internet permet de recréer les bons feuilletons de la fin du XIX^{ème} siècle. Tous les romans de cette époque qui ornent nos bibliothèques, avec couvertures en cuir repoussé et frappées de caractères dorés, ont tous été publiés au départ sur du papier journal, dans des magazines à quelques sous. Et même des auteurs comme Balzac ou Hugo étaient payés à la page remplie. Il fallait remplir (ça se voit d'ailleurs parfois, même chez Hugo), noircir du papier, tenir le lecteur en haleine... pour faire bouillir la marmite. La dictature de l'audience fonctionnait déjà à l'époque.

D'où des thèmes récurrents : l'amour malheureux, l'épopée militaire... La disparition des journaux littéraires et l'émergence du livre de poche, économique, ont sonné le glas de ce genre d'écriture à diffusion régulière.

Internet, encore une fois, permet le retour, sous une forme nouvelle, de quelque chose de très ancien.

Bien sûr, si je pouvais marcher sur les traces des illustres devanciers que j'ai cités, ce serait vraiment le rêve ! »

Principales œuvres

Dans chaque genre, par ordre chronologique d'écriture.

Littérature générale

Cette partie contient les oeuvres de Pierre Béhel que l'on peut qualifier de réalistes, par opposition à la littérature de l'imaginaire ou aux comédies et parodies, et n'étant pas des romans noirs ou policiers.

Le Laid

SYNOPSIS

Depuis leur enfance, ils se croisent, s'aiment ou se haïssent, se perdent et se retrouvent. Des trois, le narrateur est le moins satisfait de son destin, se réfugiant derrière l'excuse de sa laideur. S'initier à la beauté sera, pour lui, difficile. Mais les deux autres ne l'ont pas plus déjà trouvée.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Une version de ce roman a été publiée en 2003 sous forme imprimée chez Publibook. La première version date du courant des années 1990. L'illustration de couverture a été réalisée par Sonia Malemant, architecte et artiste de la région parisienne.

Il s'agit du premier roman achevé de Pierre Béhel et doit être considéré comme une œuvre de jeunesse.

Carcer et autres libérations

Synopsis

Carcer, c'est un nouveau jeu de télé-réalité qui vient d'être lancé. Le cadre du jeu, particulièrement pervers, est ici une prison. Mais ses créateurs vont se retrouver dépassés par ce qu'ils ont mis en branle.

Trois autres nouvelles sont jointes à ce recueil, sur le thème de la liberté et de l'enfermement : *Une dernière semaine auprès de la mer*, *La cave* et *Sans issue*.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet en juillet et août 2007, après une interruption dans l'écriture de presque six ans : les premiers chapitres ont en effet été écrits fin 2001.

Dans *Carcer*, l'une des héroïnes, Carole, contribue à la création d'un univers virtuel : Eménu. Cet univers sera réutilisé dans *Les dieux parmi nous*.

Genèse et intentions

« *Carcer* aurait pu (aurait dû, même, au départ) être un roman autonome mais il aurait été un peu court. J'ai donc décidé d'y joindre quelques courtes nouvelles

sur une thématique assez proche et dont l'idée avait germé ces dernières années sans que je trouve une opportunité de les rédiger. J'ai même décidé de faire de Carole un personnage récurrent dans tout le recueil bien que chaque histoire soit totalement indépendante des autres.

J'ai commencé à écrire *Carcer* en 2001 puis je l'ai remis en forme en mai 2005, alors que la mode des émissions de « télé-réalité » battait son plein. Mais j'ai préféré, à l'époque, privilégier d'autres œuvres. Il est vrai que j'avais alors du mal à me projeter dans l'histoire au delà des premiers chapitres de mise en situation.

Si on excepte, donc, les tout premiers chapitres (jusqu'à « Surf »), Carcer a été écrit en juillet et août 2007, époque à laquelle j'ai aussi un peu modifié le début de l'histoire sur des petits détails. La dernière nouvelle est une réécriture d'une histoire que mes lecteurs les plus assidus reconnaîtront mais j'en ai changé le contexte et quelques éléments narratifs.

Les nouvelles qui suivent Carcer ont, elles, toutes été écrites en août 2007. »

Le Violon

Synopsis

Il ne vit que pour son métier de vétérinaire et sa passion pour la musique. Puis il la rencontre. Il connaît l'extase lorsqu'elle joue. Il ne peut plus y renoncer. Il ne peut que vouloir la garder. Pour lui seul.

A propos de l'œuvre

Ce roman psychologique appartient sans aucun doute à la même période d'écriture que *La Fille d'un Soir*. On y retrouve le même style très dépouillé poussé à l'extrême : les personnages ne sont pas même nommés, les descriptions de lieux et de situations minimales, tout est centré sur le récit et la confrontation des personnages.

Ce roman a été écrit durant six mois à partir de fin 2009 et a été publié début avril 2010. Il repose cependant sur une intrigue conçue à partir de *La Cave*, une nouvelle parue dans le recueil *Carcer et Autres Libérations* mi-2007.

Genèse et intentions

« Alors que j'étais en train d'écrire la nouvelle *La Cave* (dans le recueil *Carcer et autres libérations*), je me suis retrouvé invité à une soirée professionnelle

organisée par une grande banque. En prémices à un repas, tous les convives assistèrent à un concert de violonistes solistes ou en duos, notamment une jeune coréenne au talent certain, Ji-Yoon Park, titulaire de divers prix de premier plan. Précisons que, au contraire de ce qui est vécu par le héros du présent roman, le dit dîner fut très intéressant sur le plan professionnel et des plus cordiaux.

C'est ainsi que j'ai eu l'idée du présent roman, conçu initialement comme une version longue de *La Cave*. L'élément musical devait alors être un simple prétexte initial. Mais cette perspective ne m'enchantait guère : je n'aime pas rallonger la sauce et *La Cave* me semblait être une nouvelle complète et achevée.

J'ai l'habitude de laisser mûrir mes idées en les notant simplement dans un recueil, sous forme de synopsis. L'affaire Natascha Kampusch, la jeune autrichienne retenue dix ans dans un garage, a aussi été une de mes sources d'inspiration.

C'est ainsi que, progressivement, l'architecture du présent roman est née, par retouches successives du synopsis initial, durant plus de deux ans, avant même que je me lance dans la rédaction.

Enfin, un élément m'est venu tardivement, presque au moment d'écrire : réaliser le livre à la première personne et du point de vue de l'homme. Je n'avais plus fait de roman à la première personne depuis *Le Laid*, même si, évidemment, je suis souvent les

histoires (notamment les nouvelles) du point de vue d'un personnage ou de plusieurs personnes successives.

Un tel choix de forme est complexe à gérer car, quelque part, l'auteur doit alors se glisser totalement dans la peau de son personnage. L'auteur devient ainsi, en quelque sorte, acteur.

J'ai validé ce choix en relisant la première page d'un roman que j'ai beaucoup aimé, ce au fil du picorage aléatoire que je pratique de temps en temps dans ma bibliothèque, lisant une page ici, une autre page là, en parcourant les ouvrages au fil de l'enchaînement de mes souvenirs ou de mon rangement. Le roman en question, seul que j'ai apprécié de cet auteur, est le formidable *Lolita* de Vladimir Nabokov. La première page est un chef d'œuvre d'érotisme sans aucune évocation scabreuse. Et l'ensemble du roman est un journal du héros, écrit évidemment à la première personne.

Sans vouloir me hisser à la hauteur d'un tel génie, ce qui serait pour le moins présomptueux, je me suis dit que me glisser dans la peau d'un fou criminel ne devait pas poser de problème de principe : Vladimir Nabokov n'avait pas refusé de se glisser dans celle d'un pédophile assassin. Il est vrai que *Lolita* fit scandale...

Ecrire à la première personne permet aussi au lecteur de mieux s'approprier les sentiments du héros. Et de se glisser, après l'auteur, dans la peau de celui-ci. J'espère qu'elle vous conviendra pour les instants que vous consacrerez à lire cette histoire.

Ajoutons une dernière remarque de forme.

Mon roman sérieux précédent, *La Fille d'un Soir*, avait usé d'une forme assez particulière que je décidais assez naturellement de réutiliser ici. Le Violon était en effet destiné à rejoindre *La Fille d'un Soir* et un roman à écrire (en l'occurrence *Le Pornophile*) dans une même trilogie.

En l'occurrence, vous constaterez encore une fois que les informations distillées au fil des pages sont celles strictement nécessaires à l'histoire.

Le lieu est imprécis, les personnages peu décrits et beaucoup d'éléments sont juste suggérés. Le roman peut se passer dans à peu près n'importe quel pays occidental à une époque raisonnablement moderne. Les personnages ne sont pas même nommés.

Je laisse ainsi tout à fait volontairement à mes lecteurs une partie du travail de création. »

Désirs et destins

Synopsis

Ils s'aiment, se désirent, connaissent un destin commun. En 21 nouvelles appartenant à tous les genres (tendres, cruelles, drôles, fantastiques...), découvrez leurs désirs et leurs destins.

Certaines nouvelles de ce recueil peuvent être sexuellement explicites.

A propos de l'oeuvre

Les nouvelles composant ce recueil ont été diffusées en premier lieu via Internet sur le blog "Par Episodes" devenu "Histoires Brèves".

Désirs et destins a été composé entre juillet 2010 et avril 2011. Il a été publié fin avril 2011.

Genèse et intentions

« Allais-je me dédire ? J'ai toujours prétendu que les histoires de jolis cœurs ne m'intéressaient pas. Un homme, une femme, chabada chabada...

Non, rassurez-vous : rien de tel dans ce recueil.

J'ai déjà écrit des histoires d'amour. Mes lecteurs habituels qui me connaissent personnellement m'ont suffisamment reproché d'y avoir systématiquement

introduit de la perversité, du vice, du malheur, de la violence.

Alors, avec ce recueil, vous avez droit à de courtes histoires d'amour. De tous types : tendres, cruelles, drôles, fantastiques...

Car je maintiens : les jolis cœurs m'ennuient. »

Le Pornophile

Synopsis

Ses amours sont tarifés. Il refuse d'aimer autrement. Même celle qui veut s'offrir à lui et vivre à ses côtés.

A propos de l'œuvre

Ce roman psychologique pour public adulte averti a été écrit de novembre 2013 à janvier 2014.

Genèse et intentions

« L'idée de ce roman traînait depuis un moment. J'en avais déjà en tête la trame. Les pseudo-débats qui ont entouré le projet de loi réprimant le recours à la prostitution en France (sur le modèle suédois) m'ont convaincu de le rédiger sans attendre.

Ce récit conclut une trilogie entamée avec *La Fille d'un Soir* et poursuivie avec *Le Violon*. Les mêmes règles de style sont donc employées.

Vous constaterez encore une fois que les informations distillées au fil des pages sont celles strictement nécessaires à l'histoire. Le lieu est imprécis, les personnages peu décrits et beaucoup d'éléments sont juste suggérés. Le roman peut se passer dans à peu près

n'importe quel pays occidental à une époque raisonnablement moderne. »

Douze mois

Synopsis

Récit(s) - Une année, douze mois.
Douze chapitres ou douze nouvelles.
Un ou douze récits.

Ils sont deux, un homme et une femme.
Un an, une vie.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié au printemps 2015 et écrit dans les mois précédents.

Genèse et intentions

« Il m'arrive souvent d'écrire sous l'influence d'une sorte de cahier des charges. C'est particulièrement le cas ici. Il s'agissait en fait, pour moi, de relever un défi : écrire un livre basé essentiellement sur des descriptions de situations ponctuelles au lieu d'un récit très structuré comme j'en avais l'habitude.

Voici donc douze chapitres, chacun décrivant une scène courte marquant un mois. Chaque mois est symbolique d'une étape de la vie (naissance, stade buccal, stade sexuel...).

Il s'agit donc bien de douze récits et non pas d'une longue histoire avec une continuité. En physique, on appellerait cela une série discrète. Cependant, il y a bien une suite : les deux personnages sont communs du début à la fin. D'autres personnages sont évoqués et seul le dernier mois permet de rencontrer de véritables personnages autres que les deux héros.

Mon défi concernait donc, tout d'abord, la structure générale de l'oeuvre. Mais ce n'est pas tout. Je voulais aussi entièrement construire le livre sur un maximum de descriptions, de situations, et non pas d'actions ou d'interactions.

Comme pour d'autres ouvrages, j'ai veillé à ne rien dire des personnages ou des situations qui ne soit pas strictement nécessaire au récit.

Combiner la contrainte des descriptions et celle du silence (relatif) sur tout ce qui n'est pas nécessaire donne une saveur assez particulière à cet ouvrage. »

Une dernière semaine auprès de la mer

Synopsis

Dans ce petit village isolé, ils viennent passer une dernière semaine auprès de la mer. Chacun vient là pour une raison qui lui est propre. Mais tous ont, en fait, le même but. Leur voyage s'arrête au bord de la mer, comme ils l'ont voulu.

A propos de l'œuvre

Dérivé d'une courte nouvelle présente dans le recueil *Carcer et autres libérations*, ce roman a été écrit au printemps 2018, en quelques mois, et publié en mai.

Genèse et intentions

« Je suis un réel militant du droit à mourir dans la dignité, du droit au suicide assisté et d'une certaine forme d'euthanasie pré-admise. La distinction suicide/euthanasie est dans la capacité de l'individu à exprimer sa volonté de mourir (explicite immédiate/pré-établie). Rien ne me fait plus horreur que l'idée que, peut-être, je pourrirai, vieux, dans un lit d'hôpital.

J'ai voulu, par ce roman, imaginer ce qu'il adviendrait si ce droit était enfin reconnu et comment cela pourrait se passer.

Les personnages ont chacun leur parcours, qui est en général assez explicite. Côté opposition, le prêtre ne comprend rien à rien jusqu'à la fin et, évidemment, ne trouvera jamais la moindre utilité.

Les personnes atteintes de maladies diverses, d'une dégénérescence liée à l'âge à des cancers, n'ont finalement guère que le choix de leur mort imminente. Leur cas est simple. Celui du tueur en série comme celui de Katarina sont plus ambigus.

Enfin, Carole, l'héroïne, est très mystérieuse dans ses motivations. Chacun peut avoir un jugement sur la situation de chaque personnage. Mais cela n'est pas possible avec Carole, précisément à cause du mystère l'entourant. L'objectif, avec ce personnage, est précisément d'insister sur le seul critère important : la volonté de la personne concernée. Ses motivations n'ont, en fait, aucune importance et ne doivent pas être jugées. »

Ma nuit a été belle

Synopsis

Pourquoi a-t-elle voulu qu'il la suive ? Durant toute une nuit, il va l'aimer.

Une nuit, rien qu'une nuit.

Au matin, la nuit aura été belle.

A propos de l'œuvre

Cette romance a été publiée en février 2019.

Genèse et intentions

« J'ai suffisamment proclamé que jamais, jamais, jamais je n'écrirai une histoire d'amour pour, bien sûr, écrire un jour une telle histoire. Il est vrai que certains fans se plaignaient que tous mes héros connaissaient mille malheurs et souvent des destins tragiques.

Ma mission était donc d'écrire une histoire où tout le monde serait heureux et où il n'y aurait aucun mort. Bien entendu, la fin devait également être heureuse. »

Dérive mortelle

Synopsis

La dérive de l'humanité l'amènera à sa perte et à la destruction de la planète dans son ensemble.

Il en est persuadé et veut stopper cette dérive mortelle de notre espèce.

Il va s'engager dans une croisade.

Mais nul guerrier ne conserve longtemps son innocence.

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit durant l'hiver 2020 et le printemps 2021, en pleine crise sanitaire Covid-19.

Genèse et intentions

« Ce roman a une histoire compliquée. Il est issu de colères mais aussi d'espoirs. J'ai eu du mal à l'écrire car j'y voulais trop de choses et surtout des choses trop disparates qui s'étaient accumulées au fil des années. Alors il a fallu que je me discipline. Il a fallu que je recentre le propos. Vous allez donc voir des personnages débattre de la légitimité démocratique et de la militance, des énergies et de la politique industrielle, de la morale et de la loi, des technologies et du complotisme…

Devoir me discipliner ne m'a pas empêché, parce que l'une de mes personnages m'a séduit, de modifier la fin prévue. Oh, un détail. Mais celle qui devait n'être qu'une ombre de passage, une figurante, s'est retrouvée, par le fil des émotions, au centre du récit. Elle en éclipse parfois ceux que je voyais comme les héros (ou les anti-héros) de ce roman. Comme quoi de bons personnages peuvent connaître des promotions spectaculaires. Du coup, je me dois de présenter mes excuses à celle qui devait être le coeur du final et qui voit son rôle singulièrement réduit.

Et puis ce roman se retrouve, de fait, à assurer une liaison entre de nombreux autres que j'ai écrits au fil des années. Il se déroule dans l'univers de Morbourg et les lecteurs attentifs verront comment peuvent s'enchaîner de nombreuses histoires de styles variés que j'ai racontées, même si chacune peut être lue indépendamment. »

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Synopsis

Il apprécie ses vacances régulières dans cette île paradisiaque, y retrouver sa maîtresse, s'y prélasser.

Y être invité, tous frais compris, plusieurs fois par an, par le gouvernement local, n'est-ce pas tentant ?

Il y a juste un petit travail à faire à chaque fois, un petit travail facile et rapide.

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit de décembre 2021 à mars 2022.

Genèse et intentions

« Après avoir écrit ou réécrit plusieurs romans de science-fiction ou de fantastique, je voulais revenir à du roman réaliste. Cette petite histoire glauque à souhait me trottait dans la tête depuis un moment. Je me suis dit qu'il était temps de l'écrire. Quelque part, c'est une histoire qui rappelle que le paradis n'est pas sur Terre, que le croire est trompeur. J'y aborde divers sujets en lien avec l'histoire, bien sûr. Fondamentalement, c'est un rappel que chacun doit assumer ses choix et ses actes. Et ce n'est pas toujours facile. »

Un début à Montmartre

Synopsis

Un couple se retrouve dans un hôtel-restaurant chic à Montmartre, dans le Nord de Paris. Mais que pourrait-il lui arriver ? Réponses en quelques variations.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été écrit d'octobre 2023 à avril 2024.

Genèse et intentions

« Les deux premiers chapitres sont issus d'une inspiration soudaine, sans construction. Je n'avais rien prévu : j'avais juste une scène à écrire, un lieu à décrire, des personnages à suivre.

Mais que faire de ces personnages ? Un roman policier, du fantastique, une histoire romantique… ?

Je choisissais, finalement, de ne pas choisir et de proposer des variations à la manière de '*Les 100 morts du chaton*'. »

Policier / Noir

Histoires policières, enquêtes, polars, etc.

La fille d'un soir

SYNOPSIS

Il est célibataire et plus de la première jeunesse. Qu'une jeune vamp' le dragues est d'abord un rêve avant de devenir un cauchemar. Elle ne lui laisse qu'une courte lettre qui changera à jamais sa vie.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman psychologique signe le retour de Pierre Béhel dans ce genre, qu'il n'avait véritablement visité auparavant qu'une seule fois avec *Le Laid*, en dehors de courtes nouvelles, notamment dans le volume *Carcer*.

Associant du sang, du sexe, du suspens, *La Fille d'un Soir* est destiné à un public adulte averti.

Pierre Béhel a également, avec ce roman, renoué avec l'écriture traditionnelle, ne diffusant pas des épisodes au fur et à mesure de leur écriture sur une liste de diffusion. La publication a eu lieu en avril 2009, après un travail solitaire d'environ six mois.

Genèse et intentions

« Il y a des exercices de créativité que tout le monde connaît, du moins tous ceux qui ont un métier créatif ou ont été formés à exercer un tel métier. L'un de ces exercices consiste à prendre une situation et à poser des questions basiques (comme : où, qui, pourquoi, comment... ?) et ensuite à répondre, puis à recommencer en boucle en partant à chaque fois de la situation définie au cycle précédent, cela jusqu'à obtenir une histoire assez complexe et cohérente. On peut ajouter des contraintes comme « être optimiste » ou, au contraire, « imaginer le pire ».

Dès les premières pages de ce roman, vous comprendrez lequel de ces deux choix j'avais fait et à partir de quelle situation, le soir où nous avons discuté entre amis et en plaisantant de ce qui pourrait arriver à l'un ou l'autre d'entre nous, tous au moins trentenaires et célibataires, sans enfant connu.

Une fois les premières scènes fixées, il restait à construire un roman.

Il se trouvait que j'avais envie, après avoir rédigé un certain nombre de choses de pure distraction ou bien de science-fiction, de revenir au vrai roman psychologique, genre que je n'avais finalement visité qu'une seule fois, avec *Le laid*, en dehors de courtes nouvelles, comme certaines de celles accompagnant le volume *Carcer et autres libérations*.

Certains psychologues amateurs verront sans doute dans ce roman une réponse à l'angoisse de la paternité, à la peur de vieillir seul pour finir mangé par ses chats ou je ne sais quoi. Je laisse à chacun sa liberté d'interprétation !

En rupture avec ma méthode depuis plusieurs années, j'ai décidé, pour écrire ce roman, de revenir à l'écriture traditionnelle. Ce récit n'a donc pas été diffusé sous forme d'épisodes sur une liste Internet mais écrit dans la solitude, en gardant à chaque instant la capacité de remanier de fond en comble le texte à ma convenance. Je souhaitais en effet me garder une grande liberté à ce sujet, même si je n'en ai pas usé. J'ai par contre beaucoup plus réécrit de passages que je ne le fais d'habitude.

Ceci dit, mon habitude d'écrire des nouvelles m'amène à ne jamais donner plus d'informations que nécessaire, ce qui donne une grande liberté à qui lit ce que j'écris pour imaginer le contexte et les détails. Mais je veille à ce que toutes les informations utiles au récit soient bien présentes, complètes et cohérentes. Le contexte que le lecteur est libre d'imaginer reste du décorum, de l'accessoire.

Dans ce roman, vous n'aurez ainsi que très peu d'informations géographiques ou de temps. Bien entendu, le fait que l'on y utilise l'informatique et

Internet suppose que l'histoire ne se déroule pas au Moyen-Age mais cela pourrait aussi bien se passer dans un avenir proche que dans un passé récent. Le lieu, de la même manière, est très imprécis. Un pays occidental, sans doute, mais guère plus. La seule véritable indication à ce sujet est indirecte, par la nature des traitements psychiatriques, par les procédures policières inspirées du droit français...

L'apparence physique des personnages est également peu précise, à quelques exceptions près, nécessaires à l'histoire. Je laisse chacun faire jouer ses fantasmes. De même, nul ne saura jamais quelle est la profession des héros, à l'exception des policiers et du personnel médical.

D'une manière générale, j'ai en fait veillé à éviter de donner des informations inutiles dès lors que j'ai pris conscience de cette particularité dans l'écriture de ce roman. Ce qui était au départ accidentel, lié à mes habitudes, est devenu au fil des pages et des relectures une volonté explicite.

Initialement, j'avais placé un sous-titre « Un souvenir d'avant le Sida ». Je l'ai supprimé quand j'ai reçu plusieurs critiques à ce sujet, cette terrible maladie n'apparaissant pas du tout dans le livre.

Je vous dois donc une explication sur le sujet. Très rapidement après que je sois devenu sexuellement actif est apparu dans le grand public le Sida, avec les

angoisses collectives autour de cette maladie mortelle. Les mœurs des jeunes ont profondément changé très rapidement et j'ai gardé comme une sorte de regret de n'avoir presque pas connu la grande libération sexuelle débridée, joyeuse et festive des années 70. Il est clair que la situation décrite ne peut bien sûr plus arriver, chaque homme prenant ses précautions, revêtant un préservatif avant tout rapport sexuel avec une inconnue...

Enfin, on peut l'espérer, non ? »

Les ombres de Morbourg

Synopsis

La ville de Morbourg a connu des jours meilleurs. Un paquebot, jadis fierté de la ville, y rouille à quai. Des jeunes filles veulent fuir et parfois disparaissent. Des notables se perdent et parfois meurent. Entre Carole Nède, la policière, et Mélissa Madeleine, l'éternelle adolescente, se noue une étrange histoire qui se décline en quatre actes.

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage recueille les histoires parues séparément sous les titres *Notre Fierté* (été 2017), *L'Ombre des Etoiles* (fin 2012), *L'Ombre du Jeu* (fin 2014) et *La Tour Bleue* (printemps 2017). Les quatre aventures réunissant Carole Nède et Mélissa Madeleine à Morbourg sont ainsi rassemblées dans l'ordre chronologique de l'histoire, pas dans l'ordre d'écriture.

Genèse et intentions

« Carolène Nède, Mélissa Madeleine et la ville de Morbourg méritaient bien qu'on réunisse en un seul tome toutes leurs aventures… Publier cet ouvrage est aussi une forme d'adieu à cet univers narratif. Dans chaque récit, les lieux et le contexte sont communs. Et

quelques personnages vont se retrouver de l'un dans l'autre avec des rôles plus ou moins importants.

Notre Fierté

Notre Fierté est un roman social, un roman presque politique mais aussi un roman psychologique. Quatrième à être écrit, ce récit est le premier du cycle dans l'ordre chronologique de l'histoire. Il explique l'histoire des personnages que l'on retrouvera ensuite.

Le passé est révolu. Mais il n'est pas forcément facile de s'en détacher. C'est vrai pour les individus comme pour les peuples. Or, rester fixé dans un passé ne peut qu'amener au déclin et au malheur. A l'inverse, ceux qui savent assumer le passé et se tourner vers l'avenir ne renoncent pas à leur identité, à leur fierté, mais ont une chance d'avoir, en plus, le bonheur. Voilà pour la morale que j'ai voulu défendre dans ce roman.

Bien entendu, la situation à l'origine de l'histoire a une inspiration historique. Il s'agit de la déchéance du paquebot France, amarré durant des années au « Quai de l'Oubli ». Dans la ville du Havre -où je suis né-, cette histoire avait provoqué un certain traumatisme et un dégoût important pour ce grand gâchis.

L'Ombre des Etoiles

Au départ, écrire *L'Ombre des Etoiles*, premier tome du cycle à avoir été écrit, a été un défi personnel. Je n'avais jamais écrit d'histoire policière. J'ai veillé à

remplir un cahier des charges précis dans le cadre de ce défi. En l'occurrence, vous retrouverez donc dans ce roman du sexe, du suspens, de la religion, des élites dévoyées…

Au départ, j'envisageais de faire un thriller. Mais, les critiques que je reçus me prouvèrent que, côté thriller, c'était raté. La tension est en effet globalement absente du roman. Par contre, je me suis aperçu que j'avais dérivé assez largement, et sans volonté initiale, vers le roman social et psychologique. On ne se refait pas.

L'Ombre du Jeu

L'Ombre du Jeu est la suite directe de *L'Ombre des Etoiles*. On y retrouve donc les principaux éléments du premier tome, ce second tome permettant de reconstituer toute l'histoire de la loge Chair et Feu.

La Tour Bleue

Cette conclusion du cycle, troisième roman à avoir été écrit, amène des personnages en partie différents des trois premiers.

Dans *L'ombre du jeu* avait lieu un meurtre par blue-tooth, via le piratage (très réaliste, des hackers ayant démontré la faisabilité de la chose) du pacemaker d'un des personnages. Du coup, j'ai eu envie de faire un roman policier centré sur la technologie et les méthodes

modernes du crime. La websérie promotionnelle The Wolf de HP Inc. m'a d'ailleurs donné quelques idées. »

Au bord du lac, personne n'est innocent

Synopsis

Un garçon tombe dans le lac, là où sa sœur est morte. Dix ans plus tôt, sa mère s'était suicidée. Au fil des ans, les morts violentes se sont accumulées dans ce village. De quoi intriguer un policier têtu. Trouver des innocents risque d'être plus difficile que de trouver des coupables.

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage est paru en Février 2019. Il a été précédemment publié en Décembre 2018 sous le pseudonyme de Luke Blaisian et le titre « *Le garçon sur le ponton* ».

Genèse et intentions

« Le cahier des charges, cette fois, était lourd. Il s'agissait tout d'abord d'écrire une histoire policière où tout le monde serait à un niveau ou un autre coupable. Comme si cela ne suffisait pas, je voulais écrire un roman faussement fantastique : le garçon est plus fou que possédé. Mais le doute devait subsister. »

Qui m'a tué ?

Synopsis

Numéro 3 est une modélisation de l'esprit de Numéro 1, Jean Lagneau, un brillant chercheur en sciences cognitives. Mais quand Jean Lagneau meurt dans des circonstances étranges, Numéro 3 ne peut que chercher qui l'a tué avec l'aide de Numéro 2. L'île où se situe le laboratoire devient un jeu d'échecs. Qui est joueur ? Qui est pion ? Qui est le roi adverse ?

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage est paru en Septembre 2019. L'histoire est basée sur celle de la nouvelle « L'autre moi-même » parue dans le recueil « Les autres » (2013).

Genèse et intentions

« L'intelligence artificielle et les ordinateurs sont sources de nombreux fantasmes. Dans son célèbre manga *Ghost in the Shell*, Masamune Shirow imagine que l'on pourrait télécharger son âme dans une machine. Ici, on se contente de dupliquer l'esprit et de regarder ce que cela implique, en oubliant l'animisme japonais mais en se basant sur les concepts de mon essai *Cum*. »

Cyberdéfis entre amis

Synopsis

Les hackers, plus ou moins éthiques, plus ou moins compétents, pullulent sur la Côte Ouest des Etats-Unis, dans la région de San Francisco.

Ils se défient et luttent parfois pour s'amuser, parfois pour gagner de l'argent.

Mais ils veulent toujours comprendre les motivations de leurs employeurs. Quand ceux-ci sont inattendus, comme ces deux entreprises industrielles sans lien apparent, se poser des questions avant qu'il ne soit trop tard est souvent nécessaire.

A propos de l'œuvre

Conclusion du recueil « Les ombres de Morbourg », l'histoire intitulée « La Tour Bleue » est d'abord parue en histoire séparée au printemps 2017 avant d'être incluse dans le recueil. En juin 2019, cette histoire a été transposée à San Francisco sous le titre « Les cyberjoueurs de la baie ». Au printemps 2021, la version actuelle est parue.

Genèse et intentions

« L'idée était ici de faire une histoire policière autour de la technologie informatique. C'était un petit défi personnel. »

La bascule

Synopsis

Elle a été enlevée, enfermée dans une maison de triste mémoire, celle d'un assassin, guillotiné des dizaines d'années plus tôt.

Abandonnée, la demeure appartient au petit-fils du criminel.

Et celui-ci entend bien utiliser son patrimoine pour atteindre ses objectifs.

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit en 2022, à partir de juin, et publié en fin d'année.

Genèse et intentions

« Encore une fois, il s'agit d'un roman sur les choix, sur le poids du passé par rapport à ceux-ci et surtout sur le poids du passé vis-à-vis des *a priori*. Mais j'ai voulu aussi entraîner mon lecteur dans une vraie histoire policière sur plusieurs générations, toujours à Morbourg. »

Imaginaire

Les oeuvres présentées dans cette partie relèvent des littératures de l'imaginaire au sens le plus large : fantastique, science-fiction, anticipation, heroic-fantaisy, fantaisie…

Les Mondes de Leen

Synopsis

La gentille Leen s'ennuie. Sa tante sorcière lui jette alors un sort qui la fait voyager d'un monde dans l'autre lorsqu'elle s'ennuie trop. Mais est-ce vraiment une malédiction ?

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de février 2005.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion :

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2007								2			
2005		1	3	3			5				

Genèse et intentions

« J'ignore d'où vient cette légende -que je ne connaissais pas dans ma Normandie natale- selon

laquelle le fait de bailler créé un monde dans le royaume des fées. Je l'appris d'amis lors de petites réunions par lesquelles il nous arrivait d'achever des soirées, après un restaurant ou un cinéma ou encore les deux. Ces réunions se déroulaient souvent chez moi, avec des petits verres de calvados, d'armagnac ou de liqueur de framboise.

Or il se trouve que l'une de nos amies participant à ces agapes avaient, à l'époque, la fâcheuse tendance de beaucoup bailler (il est vrai qu'il était tard et que ses journées commençaient tôt à l'époque). C'est ainsi que commença à germer dans mon esprit l'histoire de Leen.

Pour ouvrir ses aventures, je me sentis obligé, puisqu'il s'agissait d'une histoire d'enfant mais n'existant qu'à cause d'activités d'adultes, de m'inspirer du premier chapitre de *Lolita*, de Vladimir Nabokov. J'ai toujours été fasciné par ce premier chapitre de *Lolita* qui, sans aucune évocation scabreuse, est probablement l'un des plus grands chefs d'œuvres d'érotisme sans perdre un instant l'innocence et la naïveté qui sied à une histoire d'enfant.

Ecrire les aventures de Leen constituait pour moi un véritable défi. En effet, c'était la première fois que je m'engageais dans une œuvre où il ne devait y avoir ni violence, ni sexe, ni réflexion compliquée, ni rien de ce dont j'avais truffé tous mes ouvrages jusqu'alors.

Je me lançais dans l'écrire des Mondes de Leen le 1er mars 2005 en envoyant le premier chapitre sur une liste de diffusion Internet dédiée à la publication des aventures de Leen. La fin de la première partie fut écrite le 10 avril 2005.

La Forêt des Musiciens fut écrite début juillet 2005, pratiquement d'un seul jet. Cette histoire me fut inspirée par l'un des tableaux d'un spectacle musical celte diffusé à la télévision quelques temps auparavant.

Et puis j'abandonnais là Leen durant plus de deux ans.

C'est courant 2007 que j'entrepris d'achever tout ce que j'avais commencé. Le texte *Les Mondes de Leen* était à ce point inhabituel pour moi que je mis du temps à me remettre à son écriture. Je crois que je ne le fis que parce que je voulais clore tout ce qui était ouvert.

Finalement, c'est en décembre 2007 que je me remis à l'ouvrage sur ce manuscrit, en commençant par corriger quelques maladresses sur les épisodes écrits deux ans auparavant, avant de poursuivre les aventures de Leen. Il me fallut un mois pour terminer. »

Le temps perdu ne l'est pas pour tout le monde

Synopsis

Si vous pouviez voyager dans le temps, que feriez-vous ? Voici 22 réponses au fil d'autant de nouvelles de différents genres. Mais, finalement, le voyage dans le temps n'est ici qu'un prétexte, un élément de décor.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de décembre 2004.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2006					3	2		4	2	2		
2005	1	2	1			3						
2004												4

Genèse et intentions

« Cette série de nouvelles sur le thème désormais classique du voyage dans le temps, a débuté par la conjonction de plusieurs événements.

Tout d'abord, une série de discussions avec des amis dont les grandes idées se retrouvent dans la première nouvelle de ce recueil : « *vacances plagiées* ». D'autres échanges, d'autres soirées, plus ou moins

arrosées, m'ont également inspiré d'autres nouvelles. C'est ainsi qu'une de mes amies se disant qu'il serait bien de pouvoir remonter le temps pour se rencontrer enfant est à l'origine de « *Châtiment et crime* ». Un autre se demandant jusqu'où l'interdiction et le contrôle de la pornographie pourrait aller me fournit le but du héros de « *Pornoclastie* ». La chanson « *Attila le Hun* » de Hervé Christiani m'a inspiré la nouvelle éponyme (merci à la webradio *Bide & Musique*). Le reste de la trame de l'histoire me revient cependant à chaque fois.

D'autre part, l'opportunité d'écrire « *vacances plagiées* » m'a été donnée par un concours organisé par la chaîne de télévision publique européenne Arte, le règlement précisant d'une part le thème général, celui des vacances, et d'autre part le volume maximum. Enfin, trois expressions devaient apparaître : « chapeau de paille », « carlingue » et « caramel mou ». D'où leur présence dans le texte, même si cela peut paraître étrange… Le jury de Arte n'a pas été séduit (ce type de nouvelle policière et de science fiction n'était probablement pas ce qu'il recherchait) mais d'autres l'ont été (comme l'a montré sa diffusion sur Internet), c'est le principal.

Enfin, j'ai eu envie d'écrire d'autres nouvelles liées à cette machine à remonter le temps en prenant toujours le soin d'être « à contretemps » des récits faits par mes valeureux et prestigieux prédécesseurs, notamment Herbert George Wells (*La machine à*

explorer le temps), René Barjavel (*Le voyageur imprudent*) et Isaac Asimov (*La fin de l'Eternité*).

Les textes sont présentés dans un ordre chronologique d'écriture. « V*acances plagiées* » est donc en premier mais son style et son contexte sont assez différents des autres nouvelles de ce recueil.

Toutes sont indépendantes les unes des autres mais respectent, à cette exception près, une certaine cohérence. Des éléments sont donc plus détaillés dans les premières histoires et sont sensés être connus dans les suivantes, même s'ils sont brièvement rappelés, par exemple l'existence du chronokine et de sa forme de montre, élément commun à plusieurs nouvelles.

Il y a une exception au respect de cet ordre d'écriture : *Anticipation intellectuelle*. Je l'ai écrite après *La vraie mort de Sherlock Holmes* et avant *Arguments d'autorités*. Mais cette nouvelle ayant introduit une rupture technologique qui ne serait plus utilisée dans les autres histoires, j'ai préféré la basculer en fin de recueil pour une meilleure cohérence générale.

Pour terminer, je vous dois sans doute une explication sur le titre de ce recueil. Ceux qui me connaissent savent mon aversion pour la littérature et, d'une manière générale, « l'art », des Grands Artistes Acclamés par la Seule Vraie Elite Qui Les Comprend (de Duras à Godard en passant par Buren). Bien que je considère que Proust était plutôt meilleur que la plupart

de ceux-là, j'ai eu envie de me moquer de sa *recherche du temps perdu*.

Il est évident que, lorsque l'on peut voyager dans le temps, celui-ci n'est jamais perdu.

Quoique… »

Nous sommes des dieux

SYNOPSIS

Il s'agit ici encore d'un recueil de nouvelles.

Etre un dieu. Rencontrer un dieu. Avoir un dieu. Combattre les dieux. Les hommes commettent beaucoup d'actes et nourrissent de nombreuses pensées en rapport avec les dieux.

Ces nouvelles en témoignent.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Nous sommes des dieux a été composé et diffusé tout d'abord sur le blog de l'auteur, à raison d'un billet par nouvelle, à partir de fin avril 2011. La dernière nouvelle a été écrite le 15 juillet 2011.

Les autres

Synopsis

Il s'agit ici d'un recueil de nouvelles.

Ils sont là. Vous savez qu'ils sont là.

Peut-être sont-ils simplement vos voisins. Peut-être pas. Vous ne les connaissez pas. Vous ne savez rien d'eux.

Mais vous les craignez. Car ce sont les autres.

Ces nouvelles en témoignent.

A propos de l'oeuvre

Les autres a été composé et diffusé tout d'abord sur le blog de l'auteur, à raison d'un billet par nouvelle, d'août 2012 à mars 2013.

Genèse et intentions

Les autres sont ici de tous types : fantômes, extra-terrestres, étrangers, simples voisins, etc.

« Mon désir était de réaliser une série de nouvelles sur l'altérité, le rapport à l'autre, dans toute la diversité de la question. »

Le cirque du monde

Synopsis

Heroic fantasy - Le monde, du moins le Royaume des Hommes, est une vaste plaine entourée de montagnes infranchissables. Un cirque. Par delà, il n'y a que le Royaume des Dieux et le Royaume des Morts. C'est ce que disent les Elfes, les Gardiens de la Porte, qui conduisent les âmes lorsque vient l'heure. Les Nains ne les contredisent pas même s'ils creusent dans les entrailles des montagnes. Les Gobelins, enfin, sont trop stupides pour prétendre quelque chose. Mais le prince Ottalaus ne se contente pas des belles histoires toutes faites.

A propos de l'oeuvre

Le cirque du monde a été composé et diffusé tout d'abord sur le blog de l'auteur, à raison d'un billet par chapitre, à partir de juillet 2013.

Genèse et intentions

« Je n'avais jamais vraiment, auparavant, fait de roman d'heroic fantasy non-parodique, si on excepte la nouvelle principale de la *Saga des Renouveaux*, une œuvre de jeunesse.

C'était donc une envie de ma part de me frotter à ce genre. Mais, comme d'habitude, je ne me voyais pas faire une nouvelle version d'un univers pseudo-tolkenien.

Il me fallait donc des elfes, des nains, des dragons, des gobelins, de preux chevaliers, etc. mais aussi une histoire radicalement différente. J'avais goûté sans vraiment accrocher à la saga du *Trône de Fer*. Le concept du Mur m'avait intéressé mais cette saga ressemblait trop à un soap opéra et, finalement, le Mur est mal exploité, du moins dans les premiers tomes (je n'ai pas poursuivi ma lecture au delà).

Par ailleurs, je m'étais toujours senti gêné par l'interprétation tolkenienne (dans le *Silmarillon* comme dans le *Seigneur des Anneaux*) du mythe des elfes. Les elfes sont des créatures malicieuses, pas de grands guerriers, dans les légendes germaniques. Il m'a semblé intéressant de synthétiser les deux versions.

J'espère que ce cirque répondra bien au cahier des charges fixé et, surtout, saura vous plaire. »

Les dragons d'Arel

Synopsis

Heroic-Fantasy – Sur le monde d'Arel surgit un nouvel empire mû par une religion qui nie les Eléments et les Dieux Ancestraux. Elle considère les dragons comme des invocations démoniaques.

Désormais, les guerres n'auront plus comme seul enjeu la gloire.

Et tant pis pour l'amour et les rois. Ou pas.

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage a été écrit au cours du deuxième semestre 2015.

Genèse et intentions

« Plusieurs idées sont à l'origine de ce roman. Tout d'abord, je voulais écrire un vrai roman de réelle heroic-fantaisy. Le précédent présenté comme tel, *Le cirque du monde*, ne répondait pas à tous les critères du genre, notamment l'absence de réelle magie et la fin en science-fiction.

Par ailleurs, je voulais aussi écrire un pamphlet contre les religions théistes et les intégrismes. Je suis agnostique et je ne supporte pas les religions aux

dogmes rigides et figés avec toutes les exigences absurdes qui en découlent. »

Les Liens du Sang

Synopsis

Horreur – Ils vont pratiquer une nouvelle fois un rituel maudit sur des jeunes filles. Mais les liens du sang peuvent être bien mystérieux. Et, cette fois, rien ne va se passer comme prévu.

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage a été écrit au cours de l'été 2016.

Genèse et intentions

« Ma première motivation a été le désir d'écrire une histoire d'horreur plutôt destinée aux adolescents (voire aux adolescentes). Et j'avais aussi envie de retrouver Morbourg ainsi que des vampires. Je voulais également voir des méchants pris à leur propre piège.

La combinaison des différents éléments a donné *Les Liens du Sang*. »

Les lettres de l'espace

Synopsis

Roman épistolaire de science-fiction – Qui accepterait de partir, d'abandonner sa famille et ses amis, son passé et ses chances d'avenir, sans aucun espoir de retour ? Seuls ceux qui n'ont plus rien à perdre. Et les bannis, les condamnés, les exclus.

C'était vrai hier, ce sera toujours vrai pour la conquête de l'espace.

Et, comme jadis, les distances, les problèmes techniques, obligeront à des échanges limités à quelques lettres acheminées lentement, sous le contrôle des autorités.

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit entre novembre 2016 et mars 2017.

Genèse et intentions

« Le roman épistolaire, très populaire jadis, est un genre devenu désuet. Pourtant, il a l'avantage de donner une grande subjectivité au récit, une vision directe de la part des personnages, tout en multipliant les prises de parole à la première personne.

Associer cette forme désuète à la science-fiction était, en lui-même, amusant. Il fallait juste trouver une explication logique à ce déclassement technologique : on attend plutôt de la science-fiction des moyens de communication hautement sophistiqués, pas de simples échanges de textes ! Pourtant, la seule application des contraintes physiques explique très bien cette nécessité.

Et cela tombait bien car je souhaitais depuis un certain temps essayer d'imaginer une conquête de l'espace relativement réaliste. Si tout le monde sait bien qu'il n'y a pas de bruit dans l'espace même si les films de science-fiction nous ont habitué aux bruyants combats spatiaux, il y a mille autres détails à corriger. Par exemple, la taille des vaisseaux. Ou l'impossibilité de disposer d'armes à feu ou d'armes laser efficaces.

J'ai fait des choix techniques très contestables. Mais ceux-là valent bien d'autres. Ainsi, le décollage de fusées grâce à des ballons jusqu'à la stratosphère est une hypothèse technique étudiée par certaines équipes de chercheurs alors que j'écris le roman. Je suis persuadé qu'aucune conquête spatiale digne de ce nom ne sera possible avec des lourdes fusées trop coûteuses telles que nous les fabriquons en ce début XXIème siècle.

Enfin, que la conquête soit d'abord le fait d'idéalistes, d'aventuriers et d'exilés m'a semblé évident. C'est de la répétition historique. »

Génération Oméga : ceux qui connaîtront la fin du monde

Synopsis

La comète Heinrich-Dzerjinski-Salothsar s'écrasera sur Terre avec une certitude absolue le 27 juin 2068, à 11h17 heure universelle.

L'impact sera tel qu'il aboutira à la destruction totale de la vie animale et végétale selon toutes les simulations opérées. Aucun abri n'est possible.

La Génération Oméga, la dernière de l'humanité terrestre, est née. Voici son histoire.

A propos de l'œuvre

Cet ensemble de récits a été écrit à partir du second semestre 2017 jusqu'en mars 2018.

Genèse et intentions

« Et si la fin du monde devait advenir demain, que feriez-vous ? C'est une question assez classique, utilisée autant dans des tests de personnalité, dans des romans ou films d'anticipation, dans des jeux divers, dans des exercices de créativité… *Mais je te ferais l'amour, ma chérie, jusqu'au bout, bien sûr...*

J'ai eu envie d'imaginer la chose avec un peu de réalisme tout en prenant une forme de récits successifs

constituant progressivement le récit général, comme j'avais pu le faire pour *Douze Mois*. Et j'ai voulu me fixer deux balises temporelles : publier le roman avant mes cinquante ans et caler la fin du monde pour mon centenaire. »

Les derniers seront les premiers

Synopsis

Nouvelles uchroniques - Dans l'histoire, le gagnant n'a souvent dû sa victoire qu'à un heureux hasard, à un détail.

Que se serait-il passé si son adversaire avait bénéficié du hasard ? Le monde aurait pu alors ressembler à ce qui est décrit dans ces quelques nouvelles.

A propos de l'œuvre

Ce recueil de nouvelles a été écrit durant l'été 2018.

Genèse et intentions

« J'ai toujours été frappé par le grand rôle de ce qu'il faut bien appeler le hasard dans l'Histoire. Un moment, une hésitation, une décision qui se révèle stupide mais qui aurait pu être géniale, un orage au bon ou au mauvais moment...

Isaac Asimov, avec '*La fin de l'éternité*', avait voulu montrer qu'un détail pouvait tout changer. Pour moi, ce détail peut être le vrai fruit du hasard. »

Le survivant solitaire

Synopsis

Anticipation - Combien ont survécu à travers le monde ? Dans cette ville immense, il est seul.

La malédiction est venue du fin fond des âges. Mais sa cause est moderne : le réchauffement climatique qui a libéré le germe des plaines glacées.

Pourquoi, lui, a-t-il survécu ? Pourquoi tant d'autres sont morts ? Pourquoi toutes ces questions ? Pourquoi si peu de réponses ?

A propos de l'œuvre

Ce récit a été écrit durant l'hiver 2018 et le printemps 2019.

Genèse et intentions

« Le genre du post-apocalyptique est, ici comme dans de nombreux autres cas, un habillage pour aborder des sujets variés.

Bien évidemment, l'inconscience des humains vis-à-vis de leur environnement en fait partie. Mais c'est aussi une occasion de réfléchir sur la vie et la mort, sur la relation à l'autre au travers de la solitude involontaire, sur divers autres sujets au fil des pages.

Et puis, en sortant de l'écriture de *Ma nuit a été belle*, ouvrage garanti sans aucun mort, j'avais aussi besoin de compenser en tuant environ sept à huit milliards d'humains. »

Velik Kantor et les chasseurs de dragons

Synopsis

Science-Fantasy - L'apprenti-chantre Velik Kantor doit visiter le continent de Vatra, sur la face sombre du monde, afin d'en rapporter un chant et un élément matériel. Alors il pourra prétendre devenir chantre-compagnon.

Lors de son arrivée à Lucosselo, il se fait enrôler dans la troupe d'un chasseur de dragons, Tajni Lopov. L'aventure pourra-t-elle lui inspirer son chant et lui fournir une relique de dragon ?

A propos de l'œuvre

Ce récit a été écrit durant l'hiver 2019-2020.

Genèse et intentions

« Voilà une histoire qui a une genèse singulière. J'ai en effet d'abord imaginé la planète où se déroulait l'histoire avant d'en imaginer une faune et seulement enfin un récit. Le but premier de celui-ci est donc de découvrir le monde.

Je voulais aussi refaire un récit de science-fantaisie et une histoire légère. »

Pendant que le monde s'écroule

Synopsis

Anticipation - Elle vient retrouver cet homme en qui elle a cru. Exilé sur une île, il est l'incarnation de l'échec. Il n'a pas réussi à sauver ce monde, désormais déchiré entre factions et soumis à des catastrophes naturelles d'origine bien humaine. Alors elle va attendre avec lui que le monde s'écroule. Même s'il est trop tard, même si l'espoir n'a plus de raison d'être, comprendre le pourquoi reste la seule consolation.

A propos de l'œuvre

Ce récit a été écrit durant le printemps 2020, la période de confinement liée à la crise sanitaire du Covid-19.

Genèse et intentions

« Depuis plusieurs années, j'avais à la fois envie et peur d'écrire un récit sur la chute de l'humanité en lien avec les différentes crises, pour beaucoup dues à la bêtise humaine. Je voulais aussi présenter quelques idées politiques et économiques personnelles mais, après quelques tentatives de formulation, je m'étais rendu compte que ce n'était décidément pas dans mes compétences de faire de la politique. Alors,

j'envisageais aussi d'habiller une présentation de mon programme dans un récit. Les deux projets se sont rencontrés : présenter mon programme mais voué à l'échec à cause de la bêtise humaine, le tout dans un monde en train de s'effondrer.

Le texte a d'abord été prévu en « littérature générale » avant que je ne puisse que constater que c'était de l'anticipation. Il est donc passé en « littérature de l'imaginaire ». J'ai parfois été tenté de le ramener dans la « littérature générale » mais, après tout, l'anticipation est bien un genre qui pose des questions et présente des crises, donc ce livre en fait bien partie.

L'écriture s'est déroulée dans un contexte particulier en France, pays où j'ai toujours vécu : celui de la crise du Covid-19 et du confinement décidé par le gouvernement. Cette crise survient après une année de jacquerie dite « crise des gilets jaunes ». Il en résulte que la situation socio-politique et économique de la France et, au-delà, du monde est très déprimante.

Outre la crise écologique qui est avant tout une crise de surpopulation, la bêtise semble bien l'emporter dans tous les domaines. En France, en particulier, des rageux illettrés manipulés par toutes les pires crapules politiques ont donc ravagé le pays durant plus d'un an. Le commerce déjà largement ruiné par cette jacquerie des idiots a dû ensuite faire face à la crise sanitaire la plus importante depuis la fameuse grippe espagnole, celle du coronavirus Covid-19.

Mais les crapules politiques étaient toujours en embuscade, sans oublier les pires idiots qui, au nom d'une certaine tradition rebelle du pays, ne pouvaient que refuser toutes les mesures prophylactiques. Et il ne faudrait pas oublier dans ce sombre tableau les bourgeois égoïstes, égocentriques, snobs et, malgré une meilleure éducation, d'une bêtise au moins autant affligeante mais avec moins d'excuses et plus encore de médiocrité. Ceux-là se sont réfugiés avec ostentation dans des manoirs en province, décuplant la rage des moins fortunés.

La crise écologique ainsi que, surtout, la bêtise humaine associée à la rage des idiots, à cette faculté des politiciens pervers de détruire le pays et le monde pour se venger d'échouer dans toutes les élections, sont le socle du roman. Il s'agit d'un roman sur l'échec de l'intelligence, sur l'échec de l'humanité.

Il s'agit d'un roman apocalyptique au sens plein du mot. »

Apotheosis : être humain, devenir divin

SYNOPSIS

Devenir un dieu, un être immortel aux pouvoirs extraordinaires sur Terre ? C'est tentant, mais dangereux. Car des dieux jaloux rôdent.

Dans un avenir proche, un étudiant découvre par hasard qu'il a acquis des pouvoirs divins. Il a créé un monde dont il est devenu le dieu.

Au Moyen-Age, une sorcière a donné du fil à retordre aux autorités : le monde créé pour ses sabbats l'honore comme une déesse.

Créer un monde plus satisfaisant que la Terre peut aussi induire la tentation de quitter définitivement une vie médiocre. Faut-il alors résister à la tentation ?

En trois parties, Apotheosis vous apprend comment devenir un dieu ou une déesse. Et comment échapper ensuite à la destruction. Ou pourquoi la rechercher.

Une postface importante détaille la conception de l'univers.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce recueil réunit les trois parties de la saga des hommes-dieux : *Les dieux parmi nous (mi-2011)*, *Les sabbats de la sorcière (printemps 2014)*, *Ainsi meurent*

les dieux (fin 2014). Initialement, chaque partie de la saga a été publiée séparément avant un recueil unique intitulé *Apotheosis : les hommes-dieux* publié fin 2014.

Outre la réinterprétation *Les dieux humains*, une version refondue a été publiée en mai 2021 sous le titre *Apotheosis : être humain, devenir divin*.

Genèse et intentions

« Depuis des années, j'écris très souvent des histoires que j'aimerais lire. C'est le cas encore une fois avec celle-ci. Mais, plus encore que d'autres, ce roman est issu de la conjonction de frustrations, de colères même, après avoir lu des ouvrages ou vu des films qui ne tenaient pas compte d'une erreur ou d'une incohérence évidentes ou bien qui n'allaient pas au bout d'un concept. L'importante postface revient en détail sur le sujet, sur la conception de l'univers, notamment *Emenu*.

Dans les années qui ont suivi la version de 2014, j'ai continué de construire l'univers de Morbourg et je lui ai donné une cohérence globale. La version de 2014, de plus, souffrait de faiblesses que je souhaitais corriger.

En 2021, j'ai donc refondu *Apotheosis* et j'ai publié une réinterprétation dans un monde plus contemporain et sans les éléments propres à Morbourg, *Les dieux humains*. »

Les dieux humains (Human gods)

Synopsis

Quand un étudiant new-yorkais découvre qu'il est devenu un dieu, il est d'abord incrédule. Mais il va découvrir que les dieux peuvent être mortels et que leurs mondes suscitent la convoitise. Car des dieux jaloux rôdent. Voler la divinité, accroître sa divinité, c'est tentant. C'est ce qu'une sorcière du Moyen-Age a appris à ses dépends.

Mais fuir la médiocrité terrestre aussi est tentant. Devenir un dieu pour de bon : c'est peut-être là l'ultime tentation.

A propos de l'œuvre

Cet ouvrage est une réinterprétation de *Apotheosis* publiée en mai 2021.

Genèse et intentions

« Au moment de refondre *Apotheosis*, j'ai désiré l'inscrire totalement dans l'univers de Morbourg. Et j'en ai profité pour en créer une déclinaison dans un monde plus réel, en supprimant les éléments propres au monde de Morbourg, y compris l'univers virtuel Emenu. »

Au loin

Synopsis

Au loin, il y a les étoiles.
Au loin, il y a la Terre, le berceau de l'humanité.
Au loin, il y a cette planète à coloniser.
Au loin, il y a les enfants.
Au loin, il y a les mères et les pères.
Au loin : le récit d'un voyage dans l'immensité, le récit de la colonisation d'une autre planète, le récit de l'émergence d'une nouvelle humanité.

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit de mai 2021 à novembre 2021.

Genèse et intentions

« Un vrai roman de hard science-fiction : voilà ce qu'est *Au Loin*. Sa thématique est des plus classiques mais j'ai voulu la traiter sous un angle relativement réaliste.

Du point de vue des inspirations, elles sont nombreuses, bien sûr. L'objet d'origine extra-solaire Oumuamua a été envisagé un moment comme un vaisseau spatial extraterrestre : il m'a inspiré Ow. « Les avaleurs de vide » de Norman Spinrad comme le célèbre

incipit d'un roman que j'ai détesté (je déteste qu'on prenne le lecteur pour un idiot en révélant à la fin que tout n'était qu'illusion), « Le Monde inverti » de Christopher Priest, m'ont inspiré plusieurs scènes.

Errer dans les ruines

Synopsis

Il erre dans un château désert, la nuit. Il ne peut pas le quitter. Même s'il ne restera bientôt plus que quelques ruines. Car il cherche l'âme de celle qu'il a aimée.

Récit suivi d'une deuxième histoire de vampires : « *La voleuse de sang* ».

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit de mars à mai 2022.

Genèse et intentions

« *Errer dans les ruines* une histoire de vampires bien romantique. C'est, du moins, le premier niveau de lecture.

L'histoire s'insère totalement dans l'univers de Morbourg et vous y trouverez donc des allusions à d'autres romans. Et, comme souvent dans cet univers, il est question de choix et d'assumer ses choix avec toutes leurs conséquences. Celles-ci peuvent être liées aux règles du jeu, connues. Elles peuvent être aussi issues de la conjonction avec des circonstances dont il aurait fallu tenir compte.

Mais l'histoire était un peu courte. Comme je déteste rallonger inutilement la sauce, j'en ai profité pour compléter le recueil avec une nouvelle qui fait suite à *Les liens du sang*. Cette courte histoire, qui me trottait dans la tête depuis un moment, ne pouvait pas constituer un livre autonome et avait, en fait, toute sa place dans un recueil consacré aux vampires. »

La planète des serviteurs

Synopsis

Existe-t-il une autre humanité ailleurs ? L'expédition partie explorer le système de Lambda Aurigae arrive à une réponse positive. Cette humanité, plus avancée que celle de la Terre, a su se fabriquer des serviteurs pour satisfaire ses besoins. Mais que reste-t-il de cette humanité ?

Récit suivi d'une deuxième histoire de robots : « *Cyber-archéologie* ».

A propos de l'œuvre

Ce roman a été écrit de septembre 2022 à juillet 2023.

Genèse et intentions

« L'écrivain français Pierre Boulle a publié en 1963 un roman, *La Planète des Singes*, qui eut un grand succès. Ce roman fut adapté à de nombreuses reprises par des producteurs américains qui n'avaient absolument pas compris (ou voulu comprendre) le propos du livre. Ce phénomène est aussi valable pour l'extraordinaire roman de Herbert-George Wells, *La Guerre des Mondes*.

Comme, par ailleurs, le cinéma et la littérature sont remplis d'intelligences artificielles hostiles à l'humanité, je voulais aussi que, enfin, un roman rende hommage à ces automatismes qui ne peuvent pas aller contre leur programmation. Tous les problèmes de l'humanité avec elles viennent donc forcément de l'humanité elle-même.

De ces deux intentions, j'ai fait un roman, *La Planète des Serviteurs*.

Il s'agit donc d'une histoire de robots (« serviteur » en tchèque), d'intelligence artificielle et de déclin de l'humanité. Le tout est malheureusement assez réaliste. »

Le porteur de lumière

Synopsis

« ‘Lucem fero’. J’apporte la lumière. De là est venu un de mes noms, il y a bien longtemps. On m’en a donné beaucoup d’autres, au fil des siècles et des millénaires. Les humains ont de l’imagination. Oubliez Dieu. Il n’existe pas. Ou c’est tout comme. Je suis le véritable seigneur de cet univers. Et je vais vous révéler la vérité. Je vais vous apporter la lumière tant promise et ainsi mériter mon nom. »

A propos de l’œuvre

Ce livre a été écrit de juillet 2023 à mars 2024.

Genèse et intentions

« Le personnage de Satan est déjà apparu plusieurs fois dans mes oeuvres du registre comique. Il est toujours le méchant et donc le dindon de la farce, jouet d'un Dieu tout-puissant qui n'est guère gentil avec lui. Il est vrai que, en général, il se met tout seul dans la panade, quand ce ne sont pas ses démons qui se mettent en grève au pire moment (pour lui). Mais ce personnage est très intéressant et il était temps que je lui rende (un peu) justice.

Par ailleurs, j'aime beaucoup l'écrivain et académicien Maurice Druon. Celui-ci est aussi l'auteur de Mémoires de Zeus. A force de ne s'intéresser qu'à la saga des Rois Maudits ou éventuellement à celle des Grandes Familles, on peut oublier ce roman un peu secondaire mais pas inintéressant. C'est un bon exemple de ce que l'on peut faire en s'intéressant à une divinité païenne.

Il va de soi que je ne suis pas sataniste. Ce brave Satan ressemble, je trouve, beaucoup aux êtres humains dans leur globalité. »

Théâtre

Les pièces de théâtre de Pierre Béhel sont présentées dans cette partie.

Le Poids des Racines

SYNOPSIS

La deuxième guerre mondiale se termine à Paris. Pour une fille de notable de Province, la Résistance prend des formes inattendues. Mais son destin se trace aussi chez son père. Un secret familial orientera sa vie. Mais faut-il croire à la force irrésistible du Destin ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Le final fait évidemment référence aux Mains Sales de Jean-Paul Sartre, dont c'est en quelque sorte une critique.

Cette pièce de théâtre a été écrite au milieu des années 1990.

La Tortue Têtue

Synopsis

Deux naufragés, un homme et une femme. Une île totalement déserte, sans nourriture. Une tortue. Mais la tortue parle et ne veut pas se faire manger.

A propos de l'œuvre

L'idée de cette pièce de théâtre date de l'adolescence de l'auteur. Il lui a fallu plus de vingt ans avant de se décider à l'écrire, en quelques jours, suite à une sollicitation, au printemps 2010.

Genèse et intentions

« Voilà une pièce de théâtre qui a longtemps mûri. J'en ai eu l'envie en étant adolescent, je ne sais plus suite à quelle association d'idées, alors que je visitais Avignon à l'époque du Festival de Théâtre avec mes parents.

Je n'avais pas l'âge de boire (surtout accompagné de mes parents). Alors, réellement, les bizarreries que vous trouverez ici ont une origine inconnue.

Plus de vingt ans après l'idée initiale, c'est donc ma deuxième pièce de théâtre effectivement écrite. La première, *Le Poids des Racines*, avait, elle, été écrite pratiquement dans la foulée de son idée, une quinzaine

d'années plus tôt. Le moins que l'on puisse dire est donc que le théâtre n'est pas mon domaine principal de création...

Il est vrai que la présente pièce nécessitait de pouvoir manier à la fois l'humour et la réflexion. Je ne peux pas nier que le retard à l'allumage était, pour beaucoup, lié au fait que je ne me sentais pas prêt à l'écrire.

Et, ne l'oublions pas parce que cela a toujours joué un grand rôle dans mes créations, les requêtes de mes fans ont eu leur rôle... »

Essais

Ici, pas de fiction. Vous trouverez dans cette partie des essais, des réflexions.

Cum - Nous ne sommes qu'avec les autres

Synopsis

Comment concevoir un système de pensée cohérent et complet ? C'est là l'objet de cet essai qui touche à tout : philosophie religieuse, psychologie, politique,économie… et management.

A propos de l'oeuvre

Basé sur des travaux datant des années 1990, l'écriture de cet ouvrage a été réalisée en quelques semaines, pour une part début 2015, pour l'essentiel en Juin et Juillet 2015.

Genèse et intentions

« J'avais à peine vingt ans quand j'ai voulu, la première fois, mettre au clair les effets d'une -déjà- longue réflexion ayant débuté à l'adolescence. Cette réflexion bénéficiait de mes accidents de parcours intellectuels et scolaires, mêlant des études dans le domaine de la santé comme dans le domaine du

marketing, une culture catholique et une passion pour l'histoire des civilisations et des philosophies (y compris religieuses) allant jusqu'à ce que j'avais appelé la théologie comparée.

Cette mise au clair de ma conception du monde, que je voulais faire se voulait globale. Le monde étant unique, notre cerveau étant unique, une conception devait pouvoir être unique.

Las ! Mon ambition a dépassé mes capacités.

Finalement, comme je ressentais le besoin d'achever cet ouvrage avant d'entamer une nouvelle phase créative, j'ai réduit mes ambitions et repris mes notes datant souvent de plus de vingt ans.

Cum est surtout issu d'un nettoyage et d'un ré-ordonnancement de ces notes, sans véritable création. De ce fait, son écriture a été rapide.

Ce que je repoussais depuis tant d'années par crainte de la masse de travail à réaliser a donc finalement été bouclé en quelques semaines. »

Humour

Jadis appelée « Delirium », cette partie comprend des oeuvres comme des parodies et des comédies. C'est la partie la moins sérieuse de l'œuvre de Pierre Béhel.

Contes de la Forêt Magique

Synopsis

Les petites fées ne sont pas toujours comme dans les histoires que vous racontait votre maman. Le Petit Chaperon Rouge, les moutons, et même le Petit Prince ne sont pas nécessairement aussi adorables. Quant au loup... Suivez la Petite Fée dans la Forêt Magique et découvrez, dans ce conte pour adultes, toutes les allusions et les parodies.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de mi-2002.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2006		1			6	2	3					
2005	2	1								2		2
2004	1	3			2	1	1	3	6	4	4	6
2003					2	10	9	13	11	2	2	7
2002										2	7	17

La couverture a été illustrée par François Cointe, dessinateur de presse.

En 2004, le début de cette saga a été publié chez Publibook sous le titre *Les aventures de la Petite Fée dans la Forêt Magique*.

Genèse et intentions

« Il était une fois une petite stagiaire en informatique qui s'ennuyait fort durant sa formation. Un pauvre monsieur eut pitié d'elle et se mit à lui raconter par chat' sur Internet de belles petites histoires… Et c'est ainsi qu'est née la Petite Fée. Comme il n'est pas toujours simple de raconter une longue histoire (parfois on a des choses à faire, tout de même, dans une journée), il arrive qu'un même récit soit découpé en plusieurs épisodes, cette découpe étant même souvent utilisée dans le fil du récit.

Ainsi ont été composées les premières aventures de la Petite Fée.

Mais, au bout d'un certain temps, le récit fut publié sur une liste de diffusion, par chapitres plus ou moins réguliers. Les personnages devinrent plus nombreux, plus délirants et le récit plus étoffé. Parfois, l'histoire est assez longue pour justifier, là encore, des épisodes.

Les destinataires sont devenus aussi plus nombreux… Ils ont même été sollicités par voie de

sondage pour donner leur avis sur l'évolution de ces contes.

C'est ce qui s'appelle de la littérature interactive !

Précisons que la destinatrice initiale des aventures de la Petite Fée a été un peu jalouse que d'autres puissent entrer dans la Forêt Magique avec elle… Mais, après tout, elle n'avait qu'à pas en faire la publicité, ni à harceler un pauvre auteur pour qu'elle reçoive toujours plus d'épisodes.

Donc, soyons clairs : il s'agit là d'un ouvrage de commande.

Par honnêteté, il convient d'ajouter que le récit que vous allez lire a été retravaillé afin d'être un peu plus conforme aux canons de la langue française, faute de l'être à ceux des contes traditionnels. Il était également nécessaire de modifier légèrement le récit pour le rendre plus cohérent.

Bien sûr, l'un des buts de la lecture de ces contes parodiques est de retrouver toutes les allusions réalisées au fil du récit. Certaines sont évidentes, d'autres moins. Enfin, ne nous en cachons pas, certaines sont de véritables *private jokes*… »

Le Saigneur des Agneaux

SYNOPSIS

Pour un vampire vivant à notre époque, la discrétion est nécessaire pour sa sécurité. Et quand on n'a pas la chance d'être un châtelain roumain, il faut bien travailler. Mais pourquoi des tueurs en série et d'autres criminels s'obstinent-ils à perturber la vie quotidienne dans la petite ville d'Aaraux-sur-le-Baudet ? Et pourquoi le progrès social passe-t-il par l'interdiction du travail de nuit ?

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Cet ouvrage humoristique est l'occasion de nombreuses parodies (histoires de vampires, enquêtes policières…) et moqueries (certaines théories économiques, la vie au sein d'une rédaction d'un journal…).

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de janvier 2003.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
2007		5	10	10								
2005						1	4	6	11	6	3	
2004	13	6			5	5	2	20				
2003	1	2			5	4	6	24	5	9	7	10

En 2005, le début de cette saga (les trois premières parties) a été publié chez Publibook sous le titre *Le Saigneur des Agneaux*.

Genèse et intentions

« Tout a commencé par un défi : il s'agissait d'écrire une aventure de vampires *sociale*.

En effet, nul ne se préoccupe jamais des difficultés qu'ont les vampires ordinaires pour payer leurs loyers (tous ne sont pas des aristocrates fortunés vivant dans les Carpates), trouver une nourriture goûteuse et saine voire *bio*, lutter contre la discrimination anti-noctalistes ou anti-hémophages, faire face à l'apparition du Sida, gérer les problèmes de couples ou de famille à l'échelle du millénaire, etc. Il était temps que ce manque soit comblé, que justice soit aussi rendue aux gentils vampires seulement préoccupés du bonheur de leurs familles. C'est là, dans cette recherche de justice et de complétude d'un thème, qu'est la première ambition de cette saga.

Mais c'était insuffisant pour tenir un lecteur en haleine durant des pages et des pages...

J'ai donc voulu créer une histoire policière (en fait, une série d'histoires policières) aux personnages intéressants. Et en profiter, par la même occasion, pour mêler à la comédie quelques soupçons de satire sociale et, sous la satire et la moquerie, parfois quelques réflexions plus profondes.

La deuxième ambition de cette saga est donc de vous distraire par les énigmes plus ou moins policières et vous faire rire, plutôt dans la gamme du jaune que dans celle du rire gras.

Enfin, je tenais à ce que le thème du vampire soit clairement inscrit ici dans notre époque voire le proche avenir. La présente saga se déroule donc avec des vampires utilisant Internet dans une société de l'information déjà bien ancrée.

Ah, j'oubliais une chose.

Si, au fil de votre lecture, vous vous dites : « tiens, c'est curieux, ce personnage me rappelle quelqu'un » ou « tiens, c'est bizarre, c'est comme dans tel film/roman/légende/chanson... », il n'est pas impossible que votre imagination ne vous joue pas de tour.

Rechercher ou, simplement, repérer toutes les allusions et évocations diverses n'est pas forcément simple. Mais, sinon, ce ne serait pas drôle. D'autant que certaines relèvent clairement de la *private joke* ou, parfois, d'une culture particulière (surtout celle des *geeks*).

N'oublions pas qu'il n'est pas exclu, non plus, que de nombreux jeux de mots vaseux (y compris à cheval sur plusieurs langues) se dissimulent dans le texte. »

Le DIPI

SYNOPSIS

Le Dictionnaire des Idéologies et Pathologies Improbables, dédié aux hommes politiques et aux pervers sans imagination, regroupe divers usages abusifs du suffixe « isme », marque autant de maladies que d'idéologies. Chaque mot de ce dictionnaire est présenté avec ses deux sens.

Exemple :

Océanologisme

1 – Variété de logorrhée pseudo-anglophone. Le malade atteint de cette terrible maladie ne peut s'empêcher de commenter le moindre silence du monde en utilisant une sorte de dérivé de l'Anglais seulement compréhensible de toute personne dont l'Anglais ou l'Américain n'est pas la langue maternelle. Pour une raison inconnue, cette logorrhée est associée dans la plupart des cas à une addiction aux bonnets rouges et aux palmes. L'origine étymologique du terme d'océanologisme est d'ailleurs discutée et l'une des hypothèses est justement que les premiers auteurs ayant identifié cette maladie se focalisèrent sur l'addiction aux palmes de plongée dont l'usage est surtout pertinent dans l'océan. Mais, malheureusement, les plus riches

des malades sont également très intéressés par les palmes d'or qui n'ont aucun usage en plongée ou dans l'océan. Le pronostique dépend beaucoup de l'environnement du malade. En effet, si celui-ci accepte sans broncher que le malade commente le silence dès lors qu'il se fait, le malade peut vivre sans problème des années. Mais si le monde du silence est apprécié, et que le commentaire est donc horripilant, l'environnement peut devenir extrêmement hostile au malade.

2 – Technique et théorie rhétorique visant à encercler le sujet avant de l'attaquer par vagues successives qui s'immisceront dans tous ses interstices et submergeront toutes ses prises, à la manière du titan Océan qui entourait les terres émergées. La première partie du discours océanologiste est dite globalisante ou « synthétique » tandis que les parties suivantes aborderont divers aspects du sujet en veillant à couvrir au maximum celui-ci. Cette technique est donc inverse de la plupart des autres techniques rhétoriques qui placent en premier lieu un questionnement ou une note d'opportunité avant un développement logique qui s'achève par la synthèse.

A propos de l'oeuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir d'août 2003.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2005	1	8		17	4	22						
2004		1		5				2			2	
2003								11	4	1		2

Genèse et intentions

« Le suffixe « isme » est superbe. Il convenait donc de consacrer enfin un ouvrage entier à sa gloire. Mais il sert autant à désigner des idéologies (communisme, fascisme, libéralisme…) que des pathologies (saturnisme…). Certains mauvais esprits pourraient avancer que les premières ne sont que des formes des secondes. Les disciples de l'anti-psychiatrie[1] pourraient prétendre l'inverse.

Quoiqu'il en soit, et pour mettre tous ces fâcheux d'accord, il faut remarquer que les idéologies sont actuellement bien malades et que, à l'inverse, les pathologies sont de plus en plus un terrain de combat idéologique (le Sida notamment mais pas uniquement).

[1] Le terme « Anti-psychiatrie » n'utilisant pas le suffixe « isme », il ne sera pas explicité ici. Mais ce courant de la psychiatrie et de la philosophie modernes mérite qu'on s'y intéresse.

Rapprocher les unes et les autres n'a donc rien de farfelu.

La politique et la religion sont de plus en plus minées de l'intérieur par cette curieuse idée qu'est advenue une sorte de « fin des idéologies ». Cette idéologie de la pensée unique se comporte donc comme un cancer qui s'installe au cœur des idéologies existantes et les détruit par sa propre multiplication.

En effet, une idéologie est un système d'idées cohérent. Professer la fin des idéologies, c'est donc professer la fin des idées. Partant, c'est indiquer la mort de l'humanité ou du moins de l'être humain sensé dont l'une des caractéristiques primordiales est de penser, donc de concevoir des systèmes cohérents d'idées.

Ce cancer s'installe et détruit les débats d'idées pour les transformer en guerres de clans, ce qui est finalement plus simple, plus naturel, plus primitif, plus bestial. Le but du combat politique ou philosophique (y compris religieux) n'est donc plus de convaincre mais de conquérir par la force, d'imposer non pas des idées mais des dogmes.

Car le cancer de la pensée débouche sur un stade ultime de la maladie : le dogmatisme.

De la maladie des idées aux idées sur les maladies, il n'y avait donc qu'un pas. Il fallait bien qu'il fut franchi un jour.

C'est l'ambition de ce dictionnaire.

Pour que tous les pervers et autres malades (qui nous gouvernent ou pas) puissent mettre un nom sur les étranges manies qui les occupent.

Pour que les hommes politiques qui ne voient vraiment pas quelles idées professer puissent y puiser une idéologie, histoire d'avoir quelque chose à défendre pour justifier leur ambition personnelle.

J'ai donc dédié ce *Dictionnaire des Idéologies et Pathologies Improbables* aux hommes politiques et aux pervers sans imagination, en espérant qu'il leur sera utile. »

Star Peace : foutez la paix aux étoiles !

Synopsis

Que se passe-t-il quand un petit délinquant sans envergure devient empereur de la galaxie suite à divers accidents ? Eh bien, ça ne peut pas être pire qu'avant... Quoique...

L'essentiel, dans ce space-opera parodique, est que le héros parvienne à se la couler douce.

A propos de l'œuvre

Ce livre a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet à partir de novembre 2005.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2006	1		3	3	6	2				3	6	9
2005											6	3

Genèse et intentions

« *Star Peace* est né d'un défi que je me suis lancé à moi-même : créer une histoire de science-fiction dont les héros ne seraient pas humains dans un monde absolument pas humain mais où le lecteur -humain, lui, a priori- pourrait tout de même s'approprier l'univers et s'identifier aux personnages.

Mais créer des extra-terrestres qui ne soient pas humanoïdes ne suffit pas à les rendre réellement différents des humains. Pour me faciliter la tâche, j'ai eu recours à un truc déjà employé par Isaac Asimov dans *Les Dieux eux-mêmes* : mes extra-terrestres constituent une race où il y a trois sexes. Jouer avec ce genre d'éléments fondateurs d'une race animale terrestre permet de tout de suite distinguer les mœurs et les habitudes des extra-terrestres de celles des humains. La condition pour que ça marche est qu'il ne suffit pas de redistribuer les rôles entre homme et femme en prenant un peu de chacun pour créer un troisième mais bien de réfléchir à toutes les conséquences pratiques d'une telle redistribution, ce qui implique des comportements par le seul jeu de la sélection naturelle...

Vous remarquerez au fil du récit qu'il y a très peu de descriptions et j'ai essayé qu'aucune ne tombe à plat. J'ai en effet voulu considérer que mon lecteur était de la même race que mes personnages. Pourtant, ce n'est pas le cas (enfin, toujours a priori). Il fallait donc que mes personnages se trouvent dans des situations où décrire ce qui arrivait à leur corps soit naturel. J'espère y être parvenu.

Comme cela ne suffisait pas, j'ai ajouté des contraintes au fur et à mesure, en lien avec le titre, qui parodie bien entendu *Star Wars*.

Ainsi, en admettant que l'Empire ait gagné bien longtemps auparavant, que la République ne soit plus

qu'un (mauvais) souvenir, comment cet Empire pourrait-il évoluer ? Et les chevaliers défenseurs du Bien ?

J'ai également voulu être, assez paradoxalement, le plus réaliste possible. Par exemple, on sait qu'il est difficile d'envisager de la vie autochtone dans certaines conditions cosmologiques. C'est pourquoi la seule vie sur Nestloch est importée.

Pour épicer le propos tout en renforçant le réalisme, j'ai été jusqu'à décrire assez en détail la sexualité des Krabels, mes extra-terrestres principaux.

Enfin, les noms propres vous paraîtront peut-être curieux. Je dois avouer que j'ai utilisé ici un système que j'ai déjà employé dans d'autres œuvres : le jeu de mot basé sur une autre langue et des traductions approximatives. »

Attention, chute d'anges

SYNOPSIS

Pour repartir du bon pied dans la vie, il faut savoir remonter au fil de ses erreurs. Mais pour recoucher avec son premier amant, c'est peut-être difficile si celui-ci est mort. Tenter malgré tout d'outrepasser cette petite difficulté peut attirer quelques ennuis, comme certains démons en disgrâce et quelques chasseuses de démons.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman délirant, où l'on apprend enfin pourquoi les Voies de Dieu sont impénétrables et pourquoi l'Armaguedon n'a pas encore eu lieu, a été publié en premier lieu sous forme de feuilleton sur une liste de diffusion sur Internet au cours du premier trimestre 2008.

HISTORIQUE DES ENVOIS D'ÉPISODES SUR LA LISTE DE DIFFUSION

	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET
2008	11	12	12				

Les pionniers d'Outre-Lumière

Synopsis

Un vaisseau extra-terrestre s'écrase sur Terre. Le dernier survivant, désirant rentrer chez lui, condescend à aider les humains : ces créatures primitives auront accès à l'outre-lumière en échange d'un billet de retour pour leur guide improvisé. Une bande de bras cassés du monde entier (enfin, l'élite des nations pour être exact) s'embarque à la découverte des espaces infinis en espérant pouvoir revenir un jour...

A propos de l'œuvre

Cette parodie d'à peu près tout ce qui existe en science-fiction a d'abord été diffusée sous forme de feuilleton sur une liste Internet du printemps à l'été 2008.

Historique des envois d'épisodes sur la liste de diffusion

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2008			3	2	10	10	15		

Genèse et intentions

« Tout a commencé par une belle journée de printemps. Je ne cherchais pas spécialement de

raccourcis et je n'en ai donc pas trouvé. Je n'étais pas non plus particulièrement fatigué[2].

J'étais en voyage en Australie et les murs de Sydney étaient couverts d'une inscription étrange : « *Bill Posters will be prosecuted* ». Certes, cela signifie simplement que les colleurs d'affiches auront des ennuis mais je me suis dit qu'il doit bien y avoir des gens qui s'appellent Bill Posters. Je me suis donc mis à imaginer qui pourrait bien être ce fameux Bill Posters. Les routes australiennes étant peu sures pour les kangourous, variante locale du hérisson européen, les cadavres de ces marsupiaux sont nombreux sur les bas côtés. Cet élément servit à construire le personnage de Bill Posters...

Je me suis dit, ensuite, que Bill Posters devait se sentir bien seul et j'ai commencé à lui imaginer des compagnons. Et comment réunir tous ces gens si ce n'est dans un équipage ?

Comme, par ailleurs, j'avais acquis peu avant mon voyage le DVD d'un film injustement méconnu, *Galaxy Quest*, une parodie de Star Treck, l'équipage devint celui d'un vaisseau spatial.

Il manquait alors l'extra-terrestre de service, le docteur Spock local.

[2] Tout ressemblance (lointaine) avec un générique d'une célèbre série de science-fiction des années 60 serait fortuite.

C'est alors que Gwizk s'est imposé de lui-même. Il lui fallait un rôle à sa mesure et j'espère que c'est bien le cas.

Le nom du Japonais de l'équipage mérite une explication. Tout vient d'un billet de blog d'un expert judiciaire en informatique qui, au détour d'une réflexion, mentionna que Jules César adressa probablement ses dernières paroles à son fils adoptif Brutus en Grec, la langue des lettrés de l'époque, et non pas en Latin, la langue populaire de Rome. Or il se trouve que ces paroles en Grec constituaient un superbe nom japonais...

Enfin, je remercie Peter S. pour sa relecture des paroles de la chanson de Bill Posters. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

SYNOPSIS

Des lapins roses sont expulsés de leur domaine, la Forêt Magique, par leurs congénères. Ils arrivent sur Terre avec une mission vitale pour l'avenir de leur race. Les humains se lancent à leur poursuite en confiant cette tâche à leurs meilleurs limiers, ou presque.

A PROPOS DE L'ŒUVRE

Ce roman comique reprend deux univers déjà explorés (la dite forêt magique des *Contes de la Forêt Magique*, et le monde post-réchauffement climatique de *Les pionniers d'Outre-Lumière*). Vous y trouverez également de fines allusions à l'actualité politiquo-culturelle du moment de son écriture avec ce qui pourrait advenir si la logique hadopiesque se poursuivait encore et encore.

La couverture du roman a été illustrée par François Cointe.

Ce roman a d'abord été diffusé sous forme de blog du 26 avril 2009 au 8 novembre 2009.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Le présent roman est mon premier rédigé sous forme de blog (hébergé chez Blogspot.com), à raison d'un chapitre par épisode. Lorsque, auparavant, je rédigeais des romans en les diffusant par épisodes sur Internet, je recourais aux listes de diffusion. Mais l'emploi de celles-ci supposait que les lecteurs réguliers s'abonnent et donnent leurs adresses e-mail pour pouvoir recevoir les épisodes. De plus en plus de lecteurs potentiels étaient réticents à le faire, sans oublier les faiblesses techniques croissantes des principaux sites de listes de diffusion voire les problèmes de classement en courriels indésirables des envois.

Bref, le blog m'a semblé désormais plus pertinent, d'autant qu'il est souvent employé, désormais, par d'autres auteurs pour construire des romans, surtout comiques du reste.

Ma première œuvre diffusée sous forme d'épisodes a été celle où je narrais les aventures d'une petite fée dans une forêt magique (*Contes de la Forêt Magique*). Mes fans m'en voulaient beaucoup d'avoir interrompu cette saga. Mais je dois avouer que je n'étais pas satisfait de sa structure même, de même que de sa cohérence. Ce conte parodique avait été rédigé un peu

accidentellement et avec une totale improvisation, sans le moindre plan initial.

Revenir dans la Forêt Magique me tentait. Mais cette fois en recréant l'univers « proprement » dans une œuvre nouvelle et autonome.

Par ailleurs, j'avais aussi envie de développer l'univers post-réchauffement climatique créé à l'occasion du début de *Les Pionniers d'Outre-Lumière*.

Enfin, certains sujets plus ou moins d'actualité en France durant ce printemps 2009 où je rédigeais *L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde* méritaient qu'on les évoque, y compris d'une manière satirique. Et ces sujets n'étaient pas éteints en ce mois de novembre de la même année où j'achevais ce roman.

Voilà quelles sont les trois inspirations initiales de ce roman délirant.

J'ajoute aussi un besoin personnel d'écrire quelque chose de plus léger pour me remettre des six mois que je venais de consacrer, juste avant, à *La fille d'un soir*. »

Les cent morts du chaton

Synopsis

Si vous détestez voir le chat seul survivant dans les films d'horreur, si vous jalousez un chat adoré d'une femme pour son indépendance et son égocentrisme, alors vous adorerez ces douze nouvelles.

Douze récits de douze styles différents : fantastiques, tristes, drôles, de terreur, de science-fiction...

Douze fois, il vous sera annoncé : « le petit chat est mort ».

A propos de l'oeuvre

Les nouvelles composant ce recueil ont été diffusées en premier lieu via Internet sur le blog *Par Episodes* au printemps et durant l'été 2010.

Le recueil *Les 100 morts du chaton* est là pour prouver -si besoin était- que tout ce qui est dans le Délirium n'est pas nécessairement drôle. Il suffit que ce soit bizarre et inclassable.

Genèse et intentions

« Que se passerait-il si Molière rencontrait Erwin Schrödinger ? Ils se raconteraient sans doute une histoire de chat qui ne peut que mourir.

On peut espérer qu'ils se sont rencontrés au Paradis. On peut rêver que Molière lui a déclamé la scène 5 de l'acte II de l'*Ecole des Femmes*. On peut imaginer la perplexité de l'auteur du Grand Siècle si le physicien entreprit alors de lui expliquer que, peut-être, le chat n'était pas mort. A moins qu'il ne le soit.

Ajoutons, pour accroître la confusion mentale de mes lecteurs, que j'ai toujours trouvé parfaitement injuste que, dans tous les films hollywoodiens d'horreur, le chat s'en sorte toujours, tout comme le contrebassiste qui continue de jouer imperturbablement une musique soulignant les instants stressants. S'il n'en reste qu'un, c'est le chat, le contrebassiste ne comptant pas puisqu'il est hors champ.

Et si, dans un dessin animé par exemple, le chat se décide à mourir, il bénéficie, selon une légende des plus horribles, de neuf vies. Quel odieux, immérité et insupportable privilège !

Doit-on chercher dans la sensibilité de certains à la flatterie féline une telle injustice ? Ces abominables boules de poils et de griffes, terrifiants prédateurs,

savent faire patte de velours. Les chats savent émouvoir quelques jeunes femmes. Ils savent obtenir nourriture et caresses, mais seulement quand ils en ont envie.

Ces rois de l'hypocrisie ne sont pas des animaux domestiques : ce sont, au contraire, les humains qui sont leurs esclaves.

Ayant, vous l'aurez compris, une nette préférence pour les chiens, j'ai donc entrepris une série de nouvelles commençant toutes par ces quelques mots : « le petit chat est mort ».

Dès lors, aucun point commun ne peut être relevé entre toutes ces nouvelles à l'exception de ces quelques mots. Vous rencontrerez plusieurs styles, plusieurs genres littéraires, plusieurs univers... A chaque fois, cependant, soyez assurés d'une chose : le petit chat commencera par mourir. »

Opération Thunderbean

SYNOPSIS

L'agent 887, Jean Action, a fort à faire. Tandis que les intérêts industriels nationaux sont remis en cause en Côte de Cacao, pays d'Afrique en pleine guerre civile, un sous-marin nucléaire a légèrement disparu. Quand un savant d'Europe de l'Est disparaît à son tour, la situation internationale devient critique.

Une mystérieuse organisation criminelle semble tirer les ficelles de la crise.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Ce roman d'espionnage parodique a a été diffusé en premier lieu sous forme d'épisodes sur le blog de Pierre Béhel du 30 août 2011 au 5 décembre 2011.

La poire électronique

SYNOPSIS

Le patron de Peartech, une entreprise d'électronique de tout premier plan, a été assassiné lors de la convention où fut annoncé un nouveau produit révolutionnaire.

Pour la police, le cauchemar ne fait que commencer.

Pour tous ceux qui sont soupçonnés aussi.

Et pour les autres également afin de faire bonne mesure.

A PROPOS DE L'OEUVRE

Depuis 2012, Pierre Béhel n'avait plus rien écrit de comique. Il était temps de s'y remettre ! Ce roman policier parodique a été écrit début 2016.

GENÈSE ET INTENTIONS

« Je n'ai jamais aimé les produits Apple, ni la mentalité des fans d'Apple ni la personnalité de Steeve Jobs, qui n'a jamais rien inventé sur le plan technique. Mais je sais cacher mes sentiments.

De la même façon, je ne vois absolument rien de risible dans les conventions de type *Japan Expo* où des

fans divers de séries animées se déguisent pour se rencontrer autour de leur passion.

Enfin, l'Orange Mécanique n'est pas à mes yeux un immense roman adapté en un non moins formidable film (bien qu'un peu expérimental). Je ne vois donc pas pourquoi j'y ferais référence.

Bref, maintenant que vous savez ce que ce roman n'est pas, il vous reste à l'acheter et à le lire pour savoir ce qu'il est.

Mais, en gros, on peut dire que c'est un livre sur les snobismes de notre époque. »

Le complot des éternels

Synopsis

Retirée dans un village côtier reculé sur l'île d'Angliche, Slippery Wayne-Waite se consacre à l'écriture de romans noirs érotiques. Cette profileuse réputée a quitté la police depuis bien des années. Mais elle est rappelée en service actif par un ancien collègue dans une bien sombre affaire de meurtres étranges prenant place dans une université où semble se nicher un vaste complot puisant ses racines avant la seconde guerre mondiale.

A propos de l'oeuvre

Commencé en 2017 (les premiers chapitres), ce roman comique n'a été réellement écrit qu'à l'automne 2020, en pleine crise sanitaire Covid-19.

Genèse et intentions

« J'ai eu beaucoup de mal à écrire ce livre dont le schéma initial ne me plaisait pas, même si l'univers m'amusait au plus haut point. Au final, l'histoire a été profondément remaniée au fil de l'écriture, même la fin, ce que je ne fais normalement jamais. »

Sketchs et autres textes courts

SYNOPSIS

Quand l'absurde ne nécessite pas un roman, il ne faut pas renoncer à en rire.

En voici la démonstration.

A PROPOS DE L'OEUVRE

La présente édition a été publiée en novembre 2022.

GENÈSE ET INTENTIONS

Il s’agit d’une collection de textes écrits au fil du temps. Cet ouvrage est destiné à connaître des éditions successives.

Chansons

Like a Dead Kangaroo (on the road shoulder)

Cette chanson est extraite du roman *Les Pionniers d'Outre-Lumière* (présenté dans le *Délirium*) dont elle constitue un gag récurrent.

Paroles et mélodie : Pierre Béhel
Interprétation : Pierre Béhel
Arrangements : AnnHnnA

Cette chanson n'a été enregistrée initialement que pour servir d'outil promotionnel au roman. Et aussi pour s'amuser, ne le cachons pas.

Le clip a été réalisé par Philippe Moulin.

Table des matières

PIERRE BÉHEL EN BREF.....5
Ses univers.....6
Littérature générale.....6
Policier / Noir.....7
Imaginaire.....7
Humour.....7
Théâtre.....8
Essais et conférences.....8
Chanson.....8
Diffusion.....9

DÉMARCHE.....11

PRINCIPALES ŒUVRES.....25
Littérature générale.....27
Le Laid.....27
Carcer et autres libérations.....28
Le Violon.....30
Désirs et destins.....34
Le Pornophile.....36
Douze mois.....38
Une dernière semaine auprès de la mer.....40
Ma nuit a été belle.....42
Dérive mortelle.....43
Jusqu'à ce que la mort nous sépare.....45
Un début à Montmartre.....46

POLICIER / NOIR.....47
LA FILLE D'UN SOIR.....47
LES OMBRES DE MORBOURG.....52
Notre Fierté.....53
L'Ombre des Etoiles.....53
L'Ombre du Jeu.....54
La Tour Bleue.....54
AU BORD DU LAC, PERSONNE N'EST INNOCENT.....56
QUI M'A TUÉ ?.....57
CYBERDÉFIS ENTRE AMIS.....58
LA BASCULE.....60
IMAGINAIRE.....61
LES MONDES DE LEEN.....61
LE TEMPS PERDU NE L'EST PAS POUR TOUT LE MONDE.....64
NOUS SOMMES DES DIEUX.....68
LES AUTRES.....69
LE CIRQUE DU MONDE.....70
LES DRAGONS D'AREL.....72
LES LIENS DU SANG.....74
LES LETTRES DE L'ESPACE.....75
GÉNÉRATION OMÉGA : CEUX QUI CONNAÎTRONT LA FIN DU MONDE 77
LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS.....79
LE SURVIVANT SOLITAIRE.....80
VELIK KANTOR ET LES CHASSEURS DE DRAGONS.....82
PENDANT QUE LE MONDE S'ÉCROULE.....83
APOTHEOSIS : ÊTRE HUMAIN, DEVENIR DIVIN.....86
LES DIEUX HUMAINS (HUMAN GODS).....88
AU LOIN.....89
ERRER DANS LES RUINES.....91
LA PLANÈTE DES SERVITEURS.....93

Le porteur de lumière.....95
Théâtre.....97
Le Poids des Racines.....97
La Tortue Têtue.....98
Essais.....101
Cum - Nous ne sommes qu'avec les autres.....101
Humour.....103
Contes de la Forêt Magique.....103
Le Saigneur des Agneaux.....106
Le DIPI.....109
Star Peace : foutez la paix aux étoiles !.....114
Attention, chute d'anges.....117
Les pionniers d'Outre-Lumière.....118
L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde.....121
Les cent morts du chaton.....124
Opération Thunderbean.....127
La poire électronique.....128
Le complot des éternels.....130
Sketchs et autres textes courts.....131
Chansons.....133
Like a Dead Kangaroo (on the road shoulder).....133

Retrouvez Pierre Béhel et ses oeuvres sur :

http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Retrouvez Pierre Béhel et ses oeuvres sur :

http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter

Retrouvez Pierre Béhel et ses oeuvres sur :

http://www.pierrebehel.com

Merci de suivre les indications du site pour le contacter